

# Le bonheur d'écrire

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

**M**on plus grand bonheur, c'est d'écrire des chansons. Le matin, moi je ne "punch" pas; je regarde le journal, je prends un deuxième café et je compose.»

Même si sa carrière a été ponctuée par plusieurs détours au cinéma et à la télévision, Claude Gauthier n'a jamais quitté la chanson et la chanson ne l'a jamais quitté.

## n'a jamais quitté

On peut le croire reclus dans sa campagne, ou au travail à Montréal, mais Gauthier poursuit sa carrière de chansonnier avec autant d'intensité qu'il y a 30 ans et offre de temps à autre un trésor de chansons, comme il vient de le faire avec *Jardins*, un disque où on retrouve la même émotion et la même simplicité colorée de poésie, qu'il parle d'amour, du lac de son enfance, ou d'une vieille maison secrète.

«L'inspiration, c'est la vie. Ça ne tombe pas des nues! C'est le travail, le travail, écrire, écrire! Ta vie de couple, celle de tes amis, la fidélité, l'infidélité, si t'as un petit talent tu peux en faire des chansons», explique l'artiste en entrevue.

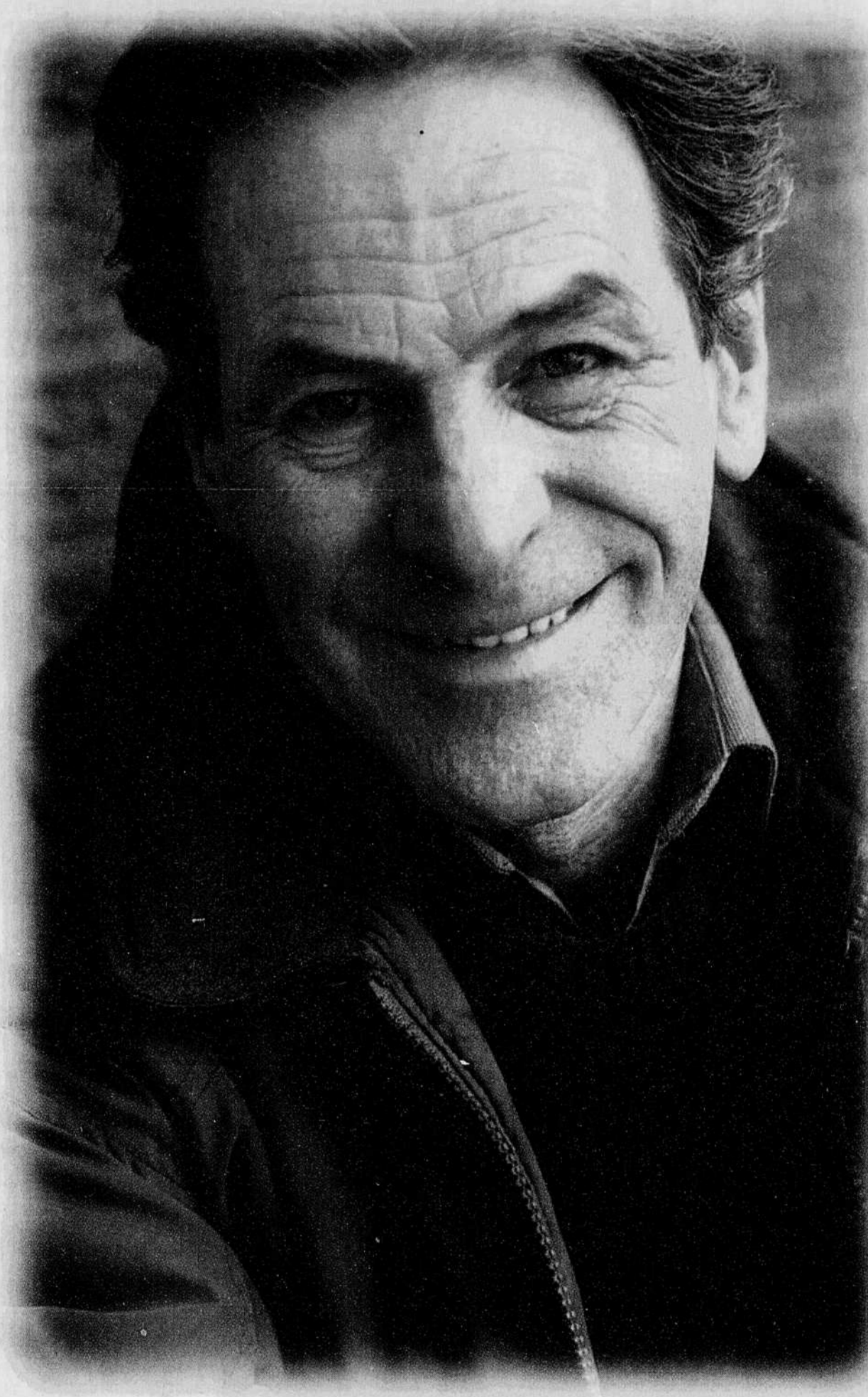
«Et quand tu passes ta vie à écrire d'une certaine manière, tout en évoluant, tu ne vas pas te mettre à faire du rap!», ajoute-t-il, tout en s'émerveillant presque de savoir que France d'Amour reprend *Le plus beau voyage* en rap!

«C'est extraordinaire!», lance-t-il à ce propos.

**A**près son disque précédent, *L'agenda*, qui, de son propre aveu, n'a pas fonctionné comme il l'espérait, Claude Gauthier est visiblement très heureux de la réalisation de *Jardins*, confiée à Daniel Lavoie, et du beau hasard qui lui a permis de rencontrer les jeunes musiciens avec qui il se produira sur scène au cours des prochains mois.

«Je ne savais plus par où commencer pour faire ce disque. J'avais déjà envoyé une chanson à Daniel Lavoie que j'avais écrite au piano: ça nous a remis en contact et il m'a ensuite proposé de réaliser mon album. Daniel a été un sherpa extraordinaire, avec une patience d'ange, je lui dois beaucoup», raconte Gauthier, qui est en spectacle samedi prochain au Vieux clocher de Magog, avec ses musiciens.

A cette occasion, l'auteur-compositeur-interprète offrira les chansons de



Claude Gauthier vient de lancer un nouveau trésor de chansons, l'album *Jardins*. Il sera en spectacle à Magog samedi prochain.

*Jardins*, sorti il y a quelques mois, de même qu'une douzaine de pièces plus anciennes, «des inséparables», comme il le dit lui-même.

«Mais j'ai déjà recommencé à écrire et il y aura deux nouvelles chansons», signale Claude Gauthier.

L'artiste souligne d'autre part, comme s'il en était encore tout surpris, que sa rencontre avec ses musiciens de tournée tient presque du miracle puisque c'est en les entendant sur le disque *Splendor*, des moines de Saint-Benoît-du-Lac, alors qu'il roulait vers Montréal, qu'il a décidé de faire appel à eux.

«En arrivant, j'ai tout de suite acheté le disque et j'ai demandé à Martine (de la maison de disques GSI) de trouver les musiciens qui accompagnaient les moines. Une heure plus tard, l'un d'eux, Bruno Fortin, rappelait!», raconte Claude Gauthier.

«Je commençais à m'en faire parce que le temps passait et je ne trouvais pas de musiciens. Ils sont jeunes, tous dans la vingtaine, ils ont du plaisir et ça me donne un tonus extraordinaire; je mêle ma vieille guitare de bois à tout ça et ça marche!», lance-t-il.

Et les vibrations sont tellement bonnes entre Gauthier et ses musiciens que l'artiste envisage de rafraîchir et réenregistrer une quinzaine de ses meilleures chansons avec eux, «tout en gardant le style de l'époque», prend-il soin de souligner.

«L'idée est là, on pourrait faire ça en septembre», dit le chanteur.

**C**laude Gauthier se réjouit également du retour des boîtes à chansons un peu partout au Québec, les filets de pêche et les bouteilles de Chianti en moins:

«Cela veut dire qu'il y a de la place pour le type de chanson qu'on fait et avec GSI, où on retrouve Charlebois, Dufresne, Bigras et Lelièvre, notamment, il y a un potentiel énorme! Ils peuvent se permettre, par exemple, de me produire au Corona à Montréal, ce que je n'aurais pu faire seul», dit-il.

## Claude Gauthier

«Tout ça va me faire chanter et me faire réécrire; le succès entraîne le succès! Le contraire est aussi vrai, mais tout ce que je demande c'est d'avoir une bonne santé morale et physique pour aller chanter devant le monde», raconte-t-il. Et, à le voir, on se dit que Gauthier a sans doute le même enthousiasme que le jeune chanteur d'à peine 20 ans parti un jour de Montréal sur le pouce pour se rendre chez Félix Leclerc, à Vaudreuil, afin de lui remettre une copie de son premier album, sur lequel l'auteur du *P'tit bonheur* avait accepté d'écrire quelques mots d'appréciation sur ce nouveau venu dans la chanson d'ici.

# Gilles Pelletier

Pierrette ROY

Sherbrooke

**S**on métier, c'est d'être acteur. Et, à 74 ans, après 54 années passées à se mesurer avec les centaines de rôles qui lui ont été proposés sur la scène, à la télé et au grand écran, Gilles Pelletier essaie encore de devenir acteur.

Parce que le légendaire capitaine Aubert de *Cap-aux-Sorciers* ou l'inoubliable Xavier de *L'Héritage* a la certitude que l'exercice ne se termine jamais et qu'il faut toujours aller à fond même si, souvent, il avoue se placer en position de pilote automatique, ce qu'il appelle ronronner.

«Le métier de comédien, c'est un métier dans lequel on a beaucoup tendance à croire les autres et lorsqu'on reçoit un témoignage d'appréciation, cela nous conforte dans notre position d'autosatisfaction. Mais c'est un métier de jeu, comme le sport, dans lequel il faut risquer sa vie et donner le maximum. Et quand je ne le fais pas, ce qui m'arrive assez souvent si je n'ai personne pour me réveiller, pour me botter le cul, je ronronne et je fais ce qui est facile. Mais pour être bon, il faut que cela soit difficile mais sans que cela paraisse, il faut aller jusqu'à la mort.»

Ainsi, il relate qu'en 1957, lorsqu'il se préparait à créer *Un simple soldat* pour la télévision, il était prêt à mourir sur scène même s'il savait fort pertinemment que cela ne lui arriverait pas.

«Le sentiment de risque est nécessaire mais c'est comme une sorte de symbolique qui nous amène non pas à risquer sa vie pour de vrai mais à aller jusqu'au bout, avec le sentiment de croire qu'on va y arriver même si on meurt en le faisant.»

Nouveau créneau

Gilles Pelletier était de passage à Sherbrooke cette semaine à l'occasion de la présentation de la pièce du Théâtre Parminou *Qui dit vieux?*, présentée à travers le Québec dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées.

Et lui qui a travaillé avec à peu près toutes

## «Pour être bon, il faut aller jusqu'à la mort»

les compagnies qui ont existé et qui existent au Québec travaille aujourd'hui pour la première fois avec le Parminou, ce qui l'amène à expérimenter pour la première fois en carrière le théâtre interactif.

La troupe en était, mardi, à sa 23e représentation d'une importante tournée de 19 villes.

Il y joue le personnage de Jos, d'abord âgé de 60 ans et déprimé à la mort de sa femme, puis à 74 ans équilibré et heureux, prêt à se remarier et enfin à 95 ans, après 20 années de mariage.

«Ce rôle me ravit d'abord parce que j'adore la tournée et aussi parce qu'il me permet de me familiariser avec une nouvelle approche, moi qui ai toujours joué des oeuvres écrites, de répertoire. D'autant plus que comme le public auquel s'adresse la pièce est bien ciblé, on trouve beaucoup moins de risques qu'habituellement au théâtre.»

Le moment présent

Pourtant, Gilles Pelletier reconnaît qu'à chaque fois qu'il monte sur scène, c'est un défi, lui qui croit fondamentalement au dicton américain qui veut qu'un comédien soit aussi bon que sa dernière performance.

«Ma mesure, c'est celle que j'ai donnée hier (lundi) à Trois-Rivières -où incidemment, il célébrait son 74e anniversaire- mais c'est sûr, une performance peut toujours être améliorée parce que le théâtre, ça ne finit jamais. Bien sûr, il y a des constantes, il faut que le public qui a aussi un rôle à jouer mais qui peut le jouer plus ou moins bien fasse aussi son travail. Et d'une représentation à une autre, il se trouve un défi: celui de vivre le moment présent avec vraisemblance parce qu'au théâtre, rien n'est jamais gagné.»

Gilles Pelletier a travaillé aux États-Unis, il a travaillé en Europe et, à chaque fois, on l'a invité à rester à cause de l'importance du marché et à chaque fois il a refusé parce qu'on lui proposait un beau rôle au Québec.

Lui qui n'a jamais sollicité un rôle, qui n'a jamais eu de plan de carrière internationale, ni d'ambition, reconnaît être immensément satisfait de sa carrière et dit sa fierté d'avoir été parmi les meilleurs de sa génération, avec les Provost, Hoffman, Masson à faire un travail colossal pour les grands télé-théâtres à Radio-Canada.

«Mon père m'a transmis un goût pour la philosophie en m'enseignant à me préparer pour le malheur. Quand j'ai voulu travailler, je suis allé rencontrer les réalisateurs pour proposer mes services et passer des auditions. Et cela a marché... J'ai vécu de très grands moments de plénitude professionnelle parce que j'étais voulu et désiré: cela procure un immense bonheur que de se savoir désiré parce qu'on nous trouve bon!»

Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis



arts visuels - musique - sorties - musique  
 -arts - musique - arts visuels - arts visuels -  
 visuels - arts visuels - arts visuels -  
 arts visuels - sorties - arts visuels - disques

## BOURLINGUER

Denis Dufresne

## Un peu de Sud pour savourer le printemps

On peut parler d'inspiration gitane, latine, voire classique, mais la musique du duo Fortin-Léveillé est en quelque sorte inclassable: deux guitares complices, des mélodies simples mais travaillées, des références au Sud et, parfois, un brin de mélancolie.

«Notre musique est un peu un mélange de toutes les musiques que nous avons connues. On utilise des guitares classiques: le répertoire traditionnel vient beaucoup des pays latins, de la musique brésilienne et espagnole. Et comme on a 40 ans et plus, on a écouté de la chanson québécoise et américaine», explique Luc Fortin, en entrevue téléphonique depuis Montréal, à l'occasion du retour du duo au Café de Lafontaine pour un spectacle ce soir.

Tous deux «drop-out» de la guitare classique, Luc Fortin et Richard Léveillé travaillent ensemble depuis une douzaine d'années.

«On s'est rendu compte qu'on n'était pas dans la mentalité des guitaristes classiques, qui sont surtout des interprètes, nous on était plus des créateurs», raconte à ce propos Luc Fortin.

Trois albums et des dizaines de spectacles plus tard, la musique de ce duo fait son chemin un peu partout au Québec et même en France, où un album/compilation vient de sortir sous le titre *Rivière-du-Loup*.

«On aime beaucoup les mélodies, on essaie de faire une musique raffinée mais qui n'est pas trop intellectuelle. On part toujours d'un thème, mais l'improvisation est assez importante dans notre musique, un peu comme dans le jazz», ajoute Luc Fortin.

Le retour de Fortin et Léveillé dans la région permettra au public d'entendre leur dernier album, *Avenida Café*, lancé en décembre et bien reçu par les critiques.

«Avec la maturité, on dirait que ça s'améliore à chaque fois. On a eu une très bonne critique dans *Voix* et c'est l'album qui a connu le meilleur départ», confie Luc Fortin.

Comment expliquer la popularité de cette musique instrumentale, douce, enveloppante, sans paroles ni effets techniques?

«Au Québec, il y a beaucoup d'amateurs de guitare classique et d'amateurs de musiques mélodieuses, simples et riches en même temps. Les gens trouvent qu'ils peuvent laisser aller leur imagination, c'est aussi une musique où il y a de l'espace, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas rythmée», explique Luc Fortin.

## Le trio Gryphon au Centennial



Le trio Gryphon, l'un des plus prestigieux ensemble de musique de chambre au Canada, se produit ce soir à 20h00 sur la scène du théâtre Centennial de l'Université Bishop's. Au programme: des oeuvres de Haydn, Ives et Shostakovitch. Le trio, formé en 1993, est composé de la violoniste Annalee Patipatanakoon, du violoncelliste Roman Borys et du pianiste Jamie Parker.

## Martin Ryan à l'Espace Hortense

Martin Ryan, un artiste peintre originaire d'Asbestos, présente ses toiles à l'Espace Hortense (au P'tit Bonheur de Saint-Camille) du 28 mars au 9 mai. Cette exposition permet de mesurer l'évolution de cet artiste qui travaille depuis près de 10 ans au pastel et qui a choisi tout dernièrement de s'exprimer avec l'acrylique. Le public est invité à rencontrer Martin Ryan, lors du vernissage qui a lieu demain de 10h00 à 15h00.

## Chansons de la Renaissance et du Moyen-Âge

Le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook présente demain à compter de 11h00 un spectacle *Son et bricoches* avec le Trio vocal Jennifer Allen. Cet ensemble, composé de Danielle Carpentier, Suzanne Lafontaine et Damie Tremblay, présentera des pièces de son album *Menestrelles*, qui se veut un hommage à quelques-unes des plus belles chansons de la Renaissance et du Moyen-Âge.



Vilain Pingouin

Le groupe Vilain Pingouin est de retour à Sherbrooke! Il sera au Café du Palais mercredi, pour y présenter entre autres le matériel de son dernier album, *Yé quelle heure?*, lancé l'an dernier après quatre années de silence. Vilain Pingouin, c'est un rock plutôt énergique avec des textes qui collent à la réalité du quotidien, qui parlent de la vraie vie et de ses travers!

## A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 27 mars, 18 h et 20 h 30  
**NORVÈGE : PAYS DES FJORDS**



Un pays où la rencontre entre la nature grandiose et l'imaginaire crée une culture tout à fait étonnante! Voilà ce que vous invitez à découvrir les Grands Explorateurs en compagnie du conférencier Gérard Bagès. Découvrez le pays des fjords : la Norvège!



Dimanche 28 mars, 14h  
**LA REINE SOURDE**  
 Théâtre musical (50 minutes)

À travers une histoire charmante, découvrez des instruments étonnants : le cromorne, le tambour du Béarn, le bouzouki, la mandole, alouette!

Deux ménestrels se promènent, chantant et jouant de leurs instruments. Ils arrivent dans un endroit mystérieux où une reine interdit toute musique. Par la ruse, les ménestrels réussiront-ils à faire apprécier leur musique?

## UN ÉTÉ CHAUD, CHAUD, CHAUD!!!



Les humoristes les plus CHAUDS de l'heure seront en spectacle cet été chez nous! Dès maintenant, achetez vos billets pour être parmi les privilégiés qui auront la chance de venir crouler sous des avalanches de rires!

Les vendredis et samedis 25 et 26 juin, 2,3,9 et 10 juillet, 20h30  
**MARIO JEAN**

Une bombe dans le style, toujours percutant et mordant, Mario a développé des personnages complètement fous qui vous feront rire aux larmes.

Les vendredis et samedis, du 16 juillet au 21 août (sauf le 6 août), 20h30  
**LISE DION**

Consacrée humoriste de l'année lors du premier Gala des Oliviers, Lise Dion a le vent dans les voiles! Découvrez cette grande humoriste qui aura sûrement quelques bonnes histoires à nous raconter à propos de son Marcel!

Achetez vos billets dès maintenant et ayez le privilège de vous offrir une vraie soirée de vacances en profitant de nos forfaits souper-spectacle!

Billetterie : (819) 820-1000



## CINÉ-CAMPUS

Lundi 29 mars

17h45 **Il faut sauver le soldat Ryan**  
 États-Unis 1998 (2h45)  
 Drame de guerre de Steven Spielberg  
 Avec Tom Hanks et Edward Burns

20h30 **Serial Lovers**  
 (13+)  
 France 1998 (1h25)  
 Comédie policière de James Huth  
 Avec Michèle Laroque et Albert Dupontel

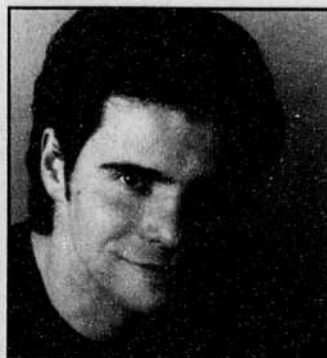
Mercredi 31 mars, 17h  
**Soirée bénéficiaire de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke**

Venez vous remplir les oreilles de bon jazz tout en faisant un don à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. Les fonds amassés lors de cet événement bénéficiaire serviront à développer la musique d'ensemble à l'École. Voyez et entendez en primeur lors de cette soirée le Stage Band de l'Université de Sherbrooke dirigé par Jean-Pierre Lambert! Un événement à ne pas manquer!

## De bons spectacles...achetez vite vos billets!



Vendredi 9 avril, 20 h  
**Michel Rivard**



Samedi 10 avril, 20 h  
**Steeve Diamond**



Mardi 13 avril, 20 h  
**Le vrai monde**  
 Une pièce de Michel Tremblay

## EXPOSITIONS

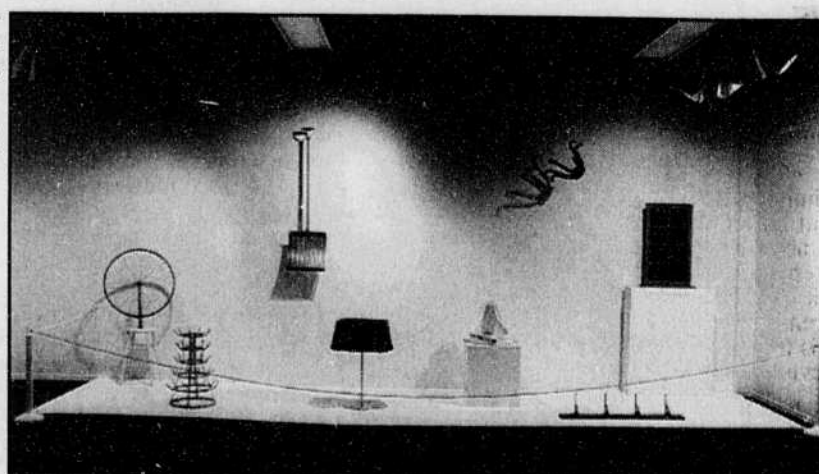
Jusqu'au 18 avril

Hall du Pavillon central **Yvonne Lammerich**  
 Installation qui réactualise la pensée de Cézanne  
 Galerie d'art **Marcel Duchamp**  
 Poussière de l'une et ready-mades, etc.  
 Médium mixte et sculptures.

Dans cette importante exposition de Marcel Duchamp, la mise en question par l'artiste des hypothèses orthodoxes, sur la façon dont les objets deviennent de l'art et sur la nature de l'activité artistique sont souvent drôles, parfois pénétrantes. Marcel Duchamp fut en réalité une force singulière qui semble avoir anticipé dans son actions presque toutes les réalisations du vingtième siècle. Il a d'ailleurs amorcé une réflexion qui se poursuit aujourd'hui.

Cette exposition a été mise en circulation par le Musée des beaux-arts du Canada.  
 Marcel Duchamp, *Poussière de l'une et ready-mades etc.*

Photo prise par Roger Lafontaine.



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec  
 Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

# Julien Poulin joue plus facilement les drames que les comédies

Pierrette ROY

Sherbrooke

Lorsque l'on fait la connaissance de Normand Vaillancourt, un ex-militant d'extrême gauche, et qu'on l'accompagne, tout au long des événements bouleversants qu'il sera amené à vivre dans le film de Richard Ciupka *Le dernier souffle*, on ne peut que penser que ce personnage ressemble étrangement à son interprète Julien Poulin.

Ce que l'intéressé ne conteste pas d'emblée, mais en apportant des nuances.

«Lorsque j'ai eu le scénario entre les mains, j'ai avancé dans ses pages avec plaisir et intelligence parce que tous les événements qui s'y déroulent me paraissaient plausibles. Je me sentais des affinités avec ce Normand, qui m'apparaissait comme un personnage pas très loin de ce que je suis dans la vie, par ses antécédents et par ses convictions. Par ses choix politiques et par certains gestes que j'ai faits aussi, par choix politique, comme des manifestations ou mettre le feu à l'*Union Jack*. Je n'ai jamais posé de bombes mais, comme bien d'autres, moi aussi je me suis fait arrêter au moment de la Loi sur les Mesures de guerre en 1970.

Surtout le drame

«Cependant, c'est un personnage plus amer, plus aigri, désillusionné même, ce que je ne suis pas. Pas encore du moins. Mais il y a aussi un autre élément qui me rapprochait de Normand: c'est qu'il est père de famille comme moi, qui ai un fils de six ans et demi. C'est encore tout nouveau comme relation pour moi et ce rapport paternel m'aide à extrapoler.»

D'ailleurs, lorsqu'il a à travailler un rôle, c'est toujours en référence à ce qu'il connaît, à ce qu'il a vécu que Julien Poulin travaille, fouillant en lui pour trouver toutes ces images et ces émotions qui viendront alimenter son personnage.

Et, dans l'exercice, il reconnaît avoir plus de facilité avec les personnages dramatiques qu'avec les personnages comiques.

«C'est Pierre Falardeau qui, le premier, a vu mon potentiel comique. Sinon, je ne serais jamais allé sur cette avenue parce que je n'ai pas de tradition comique, sinon avec mes chums. Je suis plutôt une personne déchirée, angoissée.»

La corde raide

Mais on se souviendra que l'exercice, avec Falardeau, avait donné lieu à la naissance du très coloré Elvis Gratton et au film du même nom qui sera suivi, au début de juin, par l'arrivée sur nos écrans de *Elvis Gratton II* dont Julien Poulin a promis de venir nous parler lors de sa sortie.

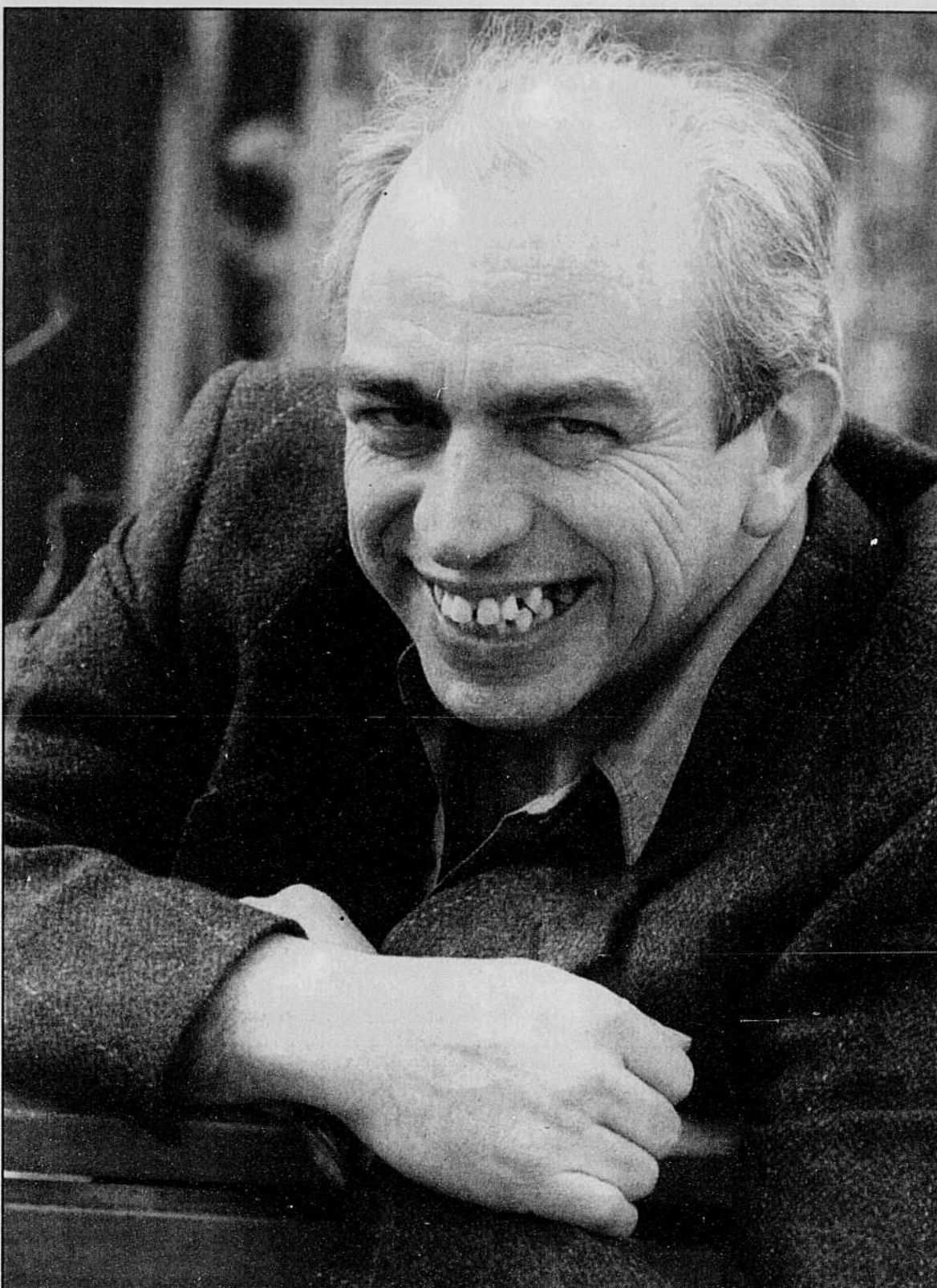


Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis  
Julien Poulin incarne Normand Vaillancourt, un ex-militant d'extrême droite et père de l'enquêteur Laurent Vaillancourt, incarné par Luc Picard, dans le thriller cinématographique *Le Dernier souffle*.

Se disant lui-même d'une hyper-sensibilité qui peut le desservir dans la vie de tous les jours mais qui lui donne l'âme nécessaire pour jouer «même si des fois, j'aurais envie que la vie soit une grande comédie», Julien Poulin aime aussi, dans ce métier, se placer en situation de fragilité et de vulnérabilité dans laquelle l'installe le théâtre expérimental dans lequel il apprécie travailler.

«Tu ne peux pas faire ce métier-là comme si tu étais assis dans un lazy-boy. Il te faut aller à certains moments sur la corde raide et si tu as confiance, si tu es bien dirigé, tu peux aller très loin.»

D'ailleurs, le comédien confie que son rapport avec les créateurs, qu'ils soient réalisateurs ou metteurs en scène, est un rapport d'amour, pour autant qu'il s'élabore dans la confiance et dans le respect, et qui le place en état de donner, laissant à l'autre le soin de canaliser.

Comme un exutoire

«J'ai bâti ma vie là-dessus, sur l'angoisse. Ma sensibilité a souvent trouvé des soupapes, dans certains rôles, mais il y a des jobs que je ne voudrais plus jamais faire. Souvent, j'ai eu besoin de régler des comptes, par le biais de certains personnages, mais je constate que mon métier peut me servir d'exutoire pour certains côtés de ma personnalité.»

Visiblement très fier de ce nouveau personnage de Normand Vaillancourt, de même que de ce *Dernier souffle* dont il dit qu'il est un film de grande maturité, offrant des héros auxquels le grand public peut s'identifier, Julien Poulin fait remarquer cependant qu'il faut garder la plus grande modestie par rapport à son travail.

«Parce qu'un personnage, c'est une équipe. Tous les éléments sont importants, de la distribution à la technique en passant par les décors, les costumes, les maquillages. D'ailleurs, on n'a pas le choix d'être modeste parce que si ton ego est trop grand, ça ne marchera pas. Mais le vrai travail, dans ce métier, c'est de donner et de redonner pendant des heures la même intensité, la même qualité de jeu.»

Parallèlement à la promotion du film, Julien Poulin termine actuellement le tournage de la troisième saison du téléroman *Le retour* et, dès avril, se prêtera au début du tournage de la quatrième saison.

Pierrette Roy  
commente  
le film (H5)



Archives  
Paolo Noël joue un mafioso dans *Omerù*. Sur la photo, on le voit avec Claude Blanchard, qu'il a retrouvé avec un étrange sentiment sur le plateau de tournage.

## La résurrection de Paolo Noël

Montréal (PC)

Grâce au mafioso Tony Potenza d'*Omerù* — *Le Dernier des hommes d'honneur*, le Québec est en voie d'assister à la résurrection de l'un de ses grands artistes de variétés, Paolo Noël. Installé confortablement dans son bateau, en Floride, l'homme de 70 ans savoure à distance le succès retrouvé.

«Ça faisait 30 ans que je n'avais rien fait d'important. C'est moi qui avais décidé de tout lâcher en 1970. J'étais tanné du milieu et je ne voulais pas que le monde se tienne de m'entendre chanter. En quittant comme je l'ai fait, j'ai sauvé, finalement, ce que j'avais bâti. Trente ans plus tard, *Omerù* est arrivé et j'en suis très content,» explique Paolo Noël en entrevue.

Paolo Noël ne s'en cache pas: il est de la trempe des Claude Blanchard, de ses artistes de variétés snobés par le milieu. «Quand je suis arrivé sur le plateau de tournage et que j'ai revu Claude, ça m'a fait tout drôle. Je me suis mis à repenser à nos carrières respectives

et je me suis rendu compte qu'on était les deux seuls survivants de l'époque des tournées de Jean Grimaldi. J'aurais aimé ça que Jean et sa femme nous voient, Blanchard et moi, dans *Omerù*,» mentionne Paolo Noël au passage.

C'est lors d'un party soulignant les 60 ans de l'Union des artistes, il y a un peu plus d'un an, que Paolo Noël a été pressenti pour jouer dans *Omerù*. «La fille d'un de mes amis était de la soirée et m'a parlé d'un rôle de gangster. Je lui ai dit: les rôles de bandit, c'est pour moi. J'ai connu ce milieu au début de ma carrière. En 70, j'avais d'ailleurs joué les bandits dans le film *Danger pour la société*. J'aurais peut-être dû faire un bandit,» lance-t-il en riant.

Des examens médicaux

À la suite d'une audition, le chanteur a obtenu le rôle de Potenza. Au départ, il avait auditionné pour le rôle de Jimmy Vaccaro (Tony de Santis). À la fin de l'audition, on lui a fait savoir qu'il deviendrait Tony Potenza. «Je me suis dit: pas un rôle de chanteur! J'ai fait ça toute ma vie. Mais, j'ai su que mon chanteur serait aussi gangster. J'ai accepté.»

Quand les membres de l'équipe ont appris

son âge, ils lui ont demandé de passer des examens. «J'ai vu deux médecins qui les ont rassurés sur ma condition physique. Je n'ai jamais été si en forme. Ma femme me trouve fatigué. Je la réveille la nuit pour lui raconter mes rêves. Je me suis inspiré d'un ami et d'un ancien tueur à gages que j'ai connu pour jouer mon personnage. L'important était de faire transpirer le côté doux et violent à la fois. Tony Potenza est un enfant de chienne au coeur tendre. Je me suis donné à fond dans ce personnage. Il m'a habité un mois après la fin du tournage,» confie Paolo Noël.

C'est surtout de sa famille que Paolo Noël reçoit réactions et commentaires face à son rôle de gangster. Quand sa fille l'a vu tuer quelqu'un, elle lui a téléphoné pour lui dire qu'elle n'avait pas dormi de la nuit. Sa bru a braillé. «Le vrai boss dans tout ce qui m'arrive en ce moment, c'est le public. C'est certain que je suis content de jouer dans une grande série à Radio-Canada, mais le public, c'est toujours ce qui a compté pour moi. Je m'aperçois que le public ne m'a pas oublié et que beaucoup de jeunes comédiens et comédiennes me connaissent. J'en suis très content,» conclut le comédien.

## À lire samedi prochain



La Chicane  
pogne



Laurence  
Jalbert:  
semblable  
et  
différente



Une exposition  
tripartite chez Horace



# Une remarquable réalisation, malgré une intrigue complexe



**CINÉMA**  
Une critique de  
Pierrette Roy

Entre les filières américaine et québécoise et la mafia russe, plusieurs années après les manifestations du FLQ et en plein cœur d'un vaste et dévastateur complot aux puissantes ramifications, le film *Le dernier souffle* du réalisateur Richard Ciupka nous entraîne au centre d'une intrigue qui, bien qu'un peu complexe - mais assez obsédante, ce qui fait naître le désir de le revoir -, donne lieu à une remarquable réalisation.

Le nouveau film de Ciupka, son troisième après *Coyote* et *Curtains*, prend l'affiche cette fin de semaine dans toutes les villes du Québec. Ce thriller est incontestablement un projet extrêmement ambitieux auquel on pardonnera le manque de limpidité et certaines scènes un peu extravagantes à cause du formidable voyage au cœur de la nuit dans lequel il nous entraîne.

Le scénario est signé Joanne Arsenau.

## Complot international

À la suite de Laurent Vaillancourt (Luc Picard), un enquêteur de police

sur lequel tombent tous les malheurs, à commencer par le départ de la maison de sa femme qui le cocufie avec son coéquipier à la police et à continuer avec la mort violente et dans des circonstances mystérieuses de son jeune frère Martin, le spectateur est invité à participer à un formidable périple qui l'entraînera à répétition de Montréal à Nazareth, au fond de l'Arkansas, et le confrontera à des autorités corrompues et à des voyous de haut calibre, dans une sombre affaire d'importation de plutonium.

Car l'enquête que Laurent Vaillancourt entreprendra pour identifier les assassins de son frère fera en sorte que sa curiosité indésirable l'amènera à être lui-même soupçonné de meurtres, en territoire américain, et soumis aux assauts physiques les plus violents.

Il comprendra rapidement que le complot dans lequel il a mis le nez et qui, par surcroît, tend à impliquer son père, un ex-felquiste avec lequel il a rompu depuis son entrée dans la police, prend des proportions qu'il était loin de soupçonner et donnera lieu à des séquences plutôt stupéfiantes, parmi lesquelles cette fusillade assez incroyable, du haut d'un hélicoptère du FBI.

## Redoutable efficacité

Mais bon, l'ensemble est assez bien ficelé - peut-être un peu trop, ce qui entraîne quelque difficulté à dénouer avec efficacité l'intrigue -, et tellement bien tourné qu'on a très envie de passer pardessus ces petites choses qui, dans un autre contexte, auraient pu sembler énormes.

Au moment même où j'écris ces lignes, je revois la séquence d'ouverture - qui est celle du dernier souffle -, absolument saisissante, et je me surprend à découvrir la ficelle qui viendra la rattacher aux événements qui suivront et qui impliqueront le jeune Martin. Ahurissant!

La poursuite Volvo versus moto qui opposera Normand, le père (Julien Poulin), à Hammer (Sean Devine), l'ami de son fils, est d'une redoutable efficacité et donnera lieu à des images vraiment saisissantes.

D'ailleurs, tous les trucages, qu'ils soient cascades ou imitations de blessures, sont impeccablement réalisés.

## Pratique stupéfiante

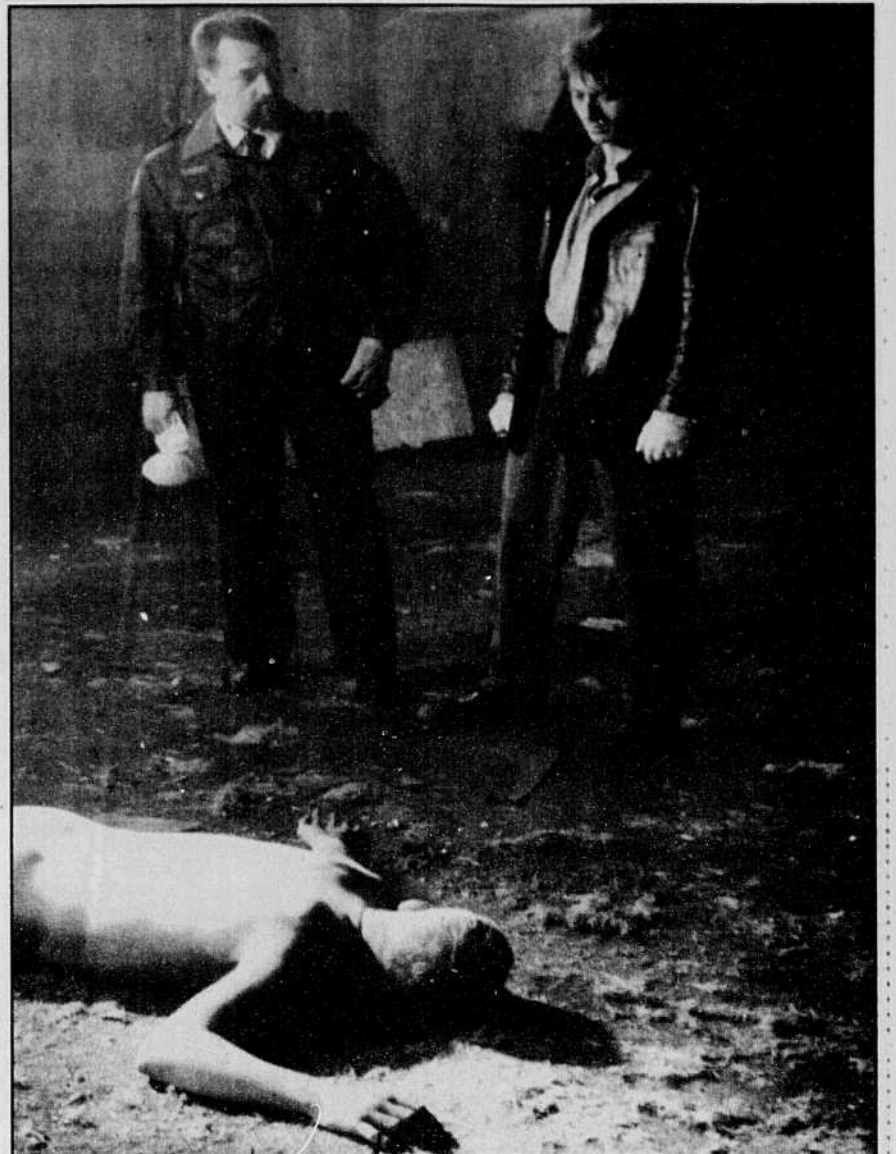
Les séquences dans le sauna russe au cours desquelles on assiste à une pratique stupéfiante mais réelle et qui fait fureur semble-t-il dans l'actuelle Russie, ne sera pas sans en étonner plus d'un!

Dans le rôle principal qui vient mêler le justicier qui n'a pas froid aux yeux et le papa aimant et attentif à ses enfants, Luc Picard est rien de moins que remarquable et, par la sobriété de son jeu, d'une touchante vérité.

Julien Poulin, dans le rôle du père, lui donne une réplique assez efficace et habite ce personnage dramatique avec autorité.

*Le dernier souffle*, qui mêle français, anglais américain et russe - ces séquences sont sous-titrées -, a par son propos une saveur internationale incontestable et la qualité de sa réalisation, son montage serré, alerte, tout comme sa caméra extrêmement souple et mobile, pourraient l'imposer sur d'autres marchés!

L'enquêteur de police Laurent Vaillancourt (Luc Picard), à droite, identifie son frère Martin (Michel Goyette) mort par strangulation et retrouvé dans un entrepôt désaffecté.



## Le dernier souffle

# «Je n'accepte pas de tourner dans un film pour être un robot»

Luc Picard s'est impliqué à fond dans la production du «Dernier souffle»

## Montréal (PC)

Insaissables acteurs. À peine s'habitue-t-on à les associer à un nom, à un visage, à une âme, qu'il faut passer à un autre personnage, une autre allure, un autre parcours de vie. Rangez donc au vestiaire les François Pelletier et Noum, que Luc Picard a fait vivre dans les télé-séries *Omertà* et *L'Ombre de l'épervier*, et apprenez maintenant le curriculum de Laurent Vaillancourt, le héros du tout nouveau film policier *Le dernier souffle*.

État civil: père de famille, en instance de divorce. Profession: enquêteur aux homicides. Particularités: père ex-felquiste, frère skinhead. Travail en cours: découvrir qui a tué son frère. Loisirs: découvrir qui a tué son frère. Allergies: mafia russe, racistes et agents du FBI.

Pas une sinécure que d'incarner Laurent Vaillancourt. Trahi par sa femme et son partenaire de travail, renié par son père, assommé par la mort de son frère, pourchassé par des milices d'extrême droite, accusé de meurtre par un shérif américain raciste, harcelé par le FBI, le détective - qui rêvait pourtant d'une vie bien rangée - court d'un incendie à un autre en se brûlant toujours un peu plus chaque fois!

Ouf, pas épuisé, Luc Picard?

Il rit. «C'est vrai que le personnage est très intense, reconnaît l'acteur. Il vit à côté de ses pompes depuis longtemps, mais tous ces drames-là vont le rapprocher de lui-même et de son père.»

Le travail et les déboires d'un personnage ne font pas peur à Luc Picard. Aussitôt avait-il lu le scénario de Joanne



Luc Picard a adoré travailler avec Richard Ciupka.

Arsenau qu'il téléphonait au réalisateur, Richard Ciupka, pour signifier son accord: oui, il serait Laurent Vaillancourt. Pour trois raisons: l'intrigue policière bien ficelée, la rencontre d'un Québécois avec l'Amérique profonde et la relation entre le fils et le père.

«L'actualité du thème me touchait aussi, ajoute-t-il. On entend si souvent parler de la mafia russe. Et puis, chaque fois que l'extrême droite se pointe le nez, ça m'inquiète.»

Du coup, avec cet engagement, Luc Picard s'attellait à son personnage - ce qui signifie s'impliquer à fond dans la production du film. «C'est essentiel pour moi, explique-t-il. Je n'accepte pas de tourner dans un film pour être un robot. Tout m'intéresse: la musique, le montage. Je veux sentir que je fais partie du projet.»

Il a notamment réécrit les textes de narration avec Richard Ciupka et Joanne Arsenau et travaillé, avec le réalisateur, à moduler son jeu le plus sobrement possible. «Quand on te voit beaucoup à l'écran et que tu fais la narration en plus, tu dois faire attention à ne pas lasser le spectateur», explique-t-il.

Il a adoré, insiste-t-il, tourner avec Richard Ciupka, «un maudit bon gars, très gentil, à l'écoute, perfectionniste, avec un sens du kodak exceptionnel. Il te laisse toute la place pour t'exprimer».

Mais alors, avec cet enthousiasme d'enfant que Luc Picard profère pour *Le dernier souffle*, pourquoi ne voit-on pas Luc Picard plus souvent au grand écran? «Je ne reçois pas tant d'offres que ça, répond-il simplement. On ne pense pas à moi, peut-être, et puis il n'y a pas tant de films que ça qui se tournent au Québec.»

Il y a bien sûr les télé-séries, qui sont, croit-il, comme du cinéma. Mais à cette différence majeure, avertit-il, qu'on tourne en beaucoup moins de temps qu'au cinéma. Il l'a déjà martelé avec un trophée Géméau à la main: cette pression trop forte exercée sur les comédiens dessert, à la longue, la qualité du produit.

«Le cinéma a un côté glamour, alors qu'au théâtre, tu bûches comme un chien, t'es pas payé, personne vient te chercher en limousine et les critiques sont assez sévères, même méchantes, soupire-t-il. Ce sont les acteurs qui subventionnent le théâtre québécois avec des salaires de 5 ou 6 \$ de l'heure pour un gros rôle.»

**Cinéma**  
821-9999  
-MATINÉES : 5.00\$  
-LUNDI - MARDI  
-MERCREDI : 5.00\$  
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

**EDTV**  
version française

**3 GAGNANTS AUX OSCARS**  
LA VIE EST BELLE

**LUC PICARD**  
LE DERNIER SOUFFLE

**Clint Eastwood**  
Jugé coupable

**CANIERA BULLOCK**  
UN VENT DE FOLIE

**LE ROI ET MOI**

**9 GAGNANT PRIX JUTRA**  
MEILLEUR FILM  
LE VIOLON ROUGE

**UN PARI CRUEL**

**CINÉMA MAGOG**  
12 PRINCIPALE EST MAGOG  
SEMAINE DU 19 AU 25 MARS '99

**Elle a tout pour elle**  
v.f. de She's all That

**LE CORRUPTEUR**  
v.f. de The Corruptor

**LA VIE EST BELLE**  
v.f. de La Vita è Bella

**UN PARI CRUEL**  
v.f. de CrUEL Intentions

Information: 868-1002  
www.cinema-magog.qc.ca

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, 566-8782

**LUC PICARD**  
LE DERNIER SOUFFLE

**Matthew McConaughey**  
EDTV

**SHAKESPEARE ET JULIETTE**

**UN VENT DE FOLIE**

**analyse-moi ça!**

**Clint Eastwood**  
Jugé coupable

**LE CORRUPTEUR**

**UN PARI CRUEL**

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**

**Carrefour de l'Estrie**  
26 mars au 1 avril  
565-0366

**QUAND JE SERAI PARTI (G)**  
ven, lun, mar 7:10-9:50  
sam et dim 1:30-4:15-7:10  
9:50 mer et jeu 9:50

**ANALYSE THIS v.o.a. (G)**  
ven, lun, mar 7:20-10:00  
sam et dim 1:15-3:45-7:20-10:00

**TRUE CRIME v.o.a. (13)**  
ven, lun, mar 7:00-9:40  
sam et dim 1:00-4:00-7:00  
9:40 mer et jeu 7:15

**DÈS MERCREDI - 10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (G) mer et jeu 7:30-9:50**  
**- THE MATRIX v.o.a. (SAC) mer et jeu 7:00-10:00**

**9 GAGNANT DE PRIX JUTRA**  
MEILLEUR FILM

**LE VIOLON ROUGE**  
Un film de François Girard

**À L'AFFICHE! CINÉMA 9**

**SANDRA BULLOCK BEN AFFLECK**  
LE FILM #1 AU CANADA!

«Un film romantique intelligent. Des performances étincelantes!»  
LOS ANGELES TIMES

«Un film à la fois romantique et amusant.»  
Yuhin Chang, NEWSWEEK

«L'interprétation de Bullock est la plus émouvante de sa carrière.»  
Glenn Whipp, LOS ANGELES DAILY NEWS

«Hilarant.»  
Jeffrey Lyons, WNBC-TV

**UN VENT DE FOLIE**  
(VERSION FRANÇAISE DE FORCES OF NATURE)

**À L'AFFICHE!**

**Expo-Art '99**

Les Artistes-Peintres Associés de Sherbrooke

Vous invitent à leur exposition annuelle au

**Club de Golf Sherbrooke**  
1000, rue Musset, Sherbrooke

(Boul. Jacques-Cartier Nord, à gauche sur Beckett)

**Le samedi 27 mars de 11 h à 20 h**  
**et**  
**Le dimanche 28 mars de 11 h à 16 h**

**ENTRÉE GRATUITE**

# Un album tout chaud du Boppin...

Jean-François GAGNON

Coaticook

Tout chaud tout chaud, le quatrième album de la formation blues québécoise, le Boppin Blues Band.

Intitulé *Happy Go Lucky*, l'album a officiellement été lancé cette semaine au Bar ailleurs de Coaticook, où le groupe a interprété quelques pièces de leur nouveau-né.

Selon Richard Bergeron, le batteur du groupe, «le disque est tout à fait fidèle au son» de sa formation.

De son côté, sans ambages, Mike Goudreau, le leader du groupe, confie que *Happy Go Lucky* est tout bonnement un disque joyeux. «Tout à fait dans notre style habituel», souligne-t-il.

La sonorité blues-country-jazz, du Boppin Blues Band, s'est aussi perpétuée dans ce nouvel album, d'après Mike Goudreau. C'est d'ailleurs là un son qui les différencierait d'à peu près tout ce qui se fait dans le secteur du blues, en province.

En outre, sur le disque, on retrouve pas moins de dix compositions originales du Boppin Blues Band. Les paroles de ces pièces sont de Mike Goudreau. Le cœur des musiques, lui, est d'abord composé par ce dernier, Richard Bergeron et Jacques Jobin, qui habitent tous l'Estrie. Ensuite, les trois autres membres de la formation y ajoutent leur instrument.



Le Boppin Blues Band, Jacques Jobin, Serge Arsenault, Maxime St-Pierre, Dany Roy, Richard Bergeron et Mike Goudreau.

Au surplus de ces dix compositions originales du Boppin Blues Band, trois interprétations de pièces du répertoire blues prennent place sur ce DC. «Parce que l'on désire plaire à un maximum de gens, on ne peut pas faire d'album ne contenant que des compositions», explique ici Goudreau.

Les prochains mois

Actuellement, le groupe est à la recherche d'une compagnie de distribution, pour son nouvel album. Peerless, celle qui aura effectué ce boulot pour lui, pour son troisième disque, ne collaborera plus avec lui.

D'ailleurs, le Boppin coupera normalement bientôt les ponts avec cette entreprise, avec laquelle il n'aura enregistré qu'un disque, une compilation.

Outre une compagnie de distribution, la formation se cherche un gérant. Présentement, son leader se charge de ce travail de gérance, mais à tout l'air d'en avoir plein les bras.

Un gérant, voilà le type d'allié qui pourrait être en mesure d'aider le Boppin à percer du côté des pays européens francophones, un rêve que caresse le leader et guitariste du band.

Par ailleurs, le band de blues sait déjà qu'il sera du Edmundston Jazz and Blues, en juin prochain, ainsi que du Festival by the Sea, quelques semaines plus tard. Le premier de ces deux événements artistiques se déroulera à Edmundston, l'autre, à St-John, deux villes du Nouveau-Brunswick.

## Une exposition, une quarantaine d'artistes, 150 univers

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Pour le plaisir des yeux...

D'emblée, c'est ainsi que les artistes peintres associés de Sherbrooke (A.P.A.S.) annoncent la cinquième édition de Expo-Art 1999, qui a lieu cette fin de semaine à Sherbrooke.

Lors de celle-ci, 150 univers différents sont dévoilés à

travers un même nombre de toiles, peintes par une quarantaine d'artistes de la région, membres de l'A.P.A.S.

«Chacun peint différemment, aucun tableau n'est semblable et c'est ce qui fait la richesse de notre exposition. On y trouve des oeuvres à l'huile, à l'acrylique, à la sanguine et au crayon. Et les gens ne sont absolument pas tenus d'acheter. Ils peuvent très bien simplement admirer les oeuvres exposées. De toute façon, pour faire l'acquisition d'un tableau, il faut avoir le coup de foudre, un peu comme si on tombait en amour avec la peinture», mentionne Nicole Boivin qui, avec Manon Gilbert, est responsable de la promotion de l'événement.

Ceux qui désirent acheter un tableau, par ailleurs, peuvent prendre les arrangements sur place et, dans la plupart des cas, les mises de côté sont acceptées.



Manon Gilbert et Nicole Boivin, toutes deux artistes peintres membres de l'A.P.A.S., convient la population estrienne à la cinquième édition de Expo-Art 1999, aujourd'hui et demain, au Club de golf de Sherbrooke.



PLUS DE 300 COSTUMES  
UNE EXPLOSION MUSICALE ET VISUELLE  
DES PERFORMANCES EXCEPTIONNELLES  
UN SPECTACLE DES PLUS ÉNERGIQUES

**GROUPE Show**  
en spectacle  
le samedi 17 avril 1999

Billets en vente  
sur le Réseau Admission  
et au Théâtre Centennial

Information : 822-9692

Au profit de La Cordée Transit de jour  
Ressource alternative en santé mentale

THÉÂTRE  
CENTENNIAL  
THÉÂTRE

Université Bishop's, Lennoxville

LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE  
PRÉSENTE

DES  
GLACIERS À  
CARTIER

LA PRÉHISTOIRE DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

Dépêchez-vous...  
l'exposition se termine bientôt!  
Informations / réservations  
(819) 564-3200

JUSQU' AU 4 AVRIL 1999

AU CENTRE D'EXPOSITION  
LÉON-MARCOTTE  
222, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

Ouvert : du mardi au dimanche  
de 12 h 30 à 16 h 30

AVEC LA COLLABORATION FINANCIÈRE DE :

Ministère du Patrimoine canadien  
Ministère de la Culture et des Communications du Québec  
Ville de Sherbrooke  
CITE  
TELE 7  
LaTribune

Outre le fait de donner à la population l'occasion d'apprécier le talent de gens de la région, Expo-Art 1999 se veut aussi un lieu de communication et d'échange entre artistes et visiteurs.

«Lors de l'événement, les artistes sont clairement identifiés par un macaron. Les gens peuvent donc aller les voir et discuter avec eux de leurs toiles. En tant que peintre, je peux dire qu'on aime avoir les commentaires des gens, dialoguer avec eux, échanger sur notre passion pour la peinture», mentionne Mme Gilbert.

Point de vue que partage complètement Nicole Boivin:

«Lorsqu'on peint, c'est un peu de soi qu'on met sur toile. On s'investit

beaucoup dans notre peinture. Expo-Art, c'est pour moi une formidable occasion de refaire le plein d'énergie. À la fin de l'événement, je repars avec un goût de faire de la peinture encore plus grand, un dynamisme renouvelé», confie-t-elle.

L'A.P.A.S., qui regroupe près de 70 artistes peintres de la région, tient par ailleurs, l'année durant, une exposition à la galerie Le Trait d'art, situé dans le mail intérieur des Promenades King, à Sherbrooke.

Expo-Art 1999 se déroule au Club de golf de Sherbrooke, au 1000 rue Musset à Sherbrooke, aujourd'hui, de 11 à 20 heures, et demain, de 11 à 16 heures. L'entrée est gratuite.

SAMEDI  
27 MARS,  
20 h

THÉÂTRE  
CENTENNIAL  
THÉÂTRE

LE TRIO  
GRYPHON



Au programme:  
Haydn, Ives,  
Shostakovitch

CE SOIR

«...des interprètes sensibles, raffinés, précis et enjoués...»  
(Le Devoir)

venez voir!

(819) 822-9692

Desjardins

VOLVO

CHL 1630

CITE

TELE 7

LaTribune

54307

www.onf.ca/erreur\_boreale

L'Erreur  
boreale

La nature ne fait  
rien d'inutile  
ARISTOTE

Un documentaire choc

de Richard Desjardins  
et Robert Monderie

Prix Jutra du meilleur documentaire

En primeur  
à Télé-Québec

dimanche, 21 h 30

«L'Erreur boreale laisse le spectateur pantois. On avait cru partir pour une balade dans la nature. On se retrouve dans une forêt qui sera bientôt privée d'arbres. Le coup d'œil est ahurissant.»  
- Luc Perreault, La Presse

Une production de l'ACPAV en coproduction avec l'Office national du film du Canada



Même après 20 ans et 2225 représentations

# «Il n'y a pas de limites à «Broue»



Marc Messier et Michel Côté dans une scène de la célèbre histoire de taverne présentée récemment à Sherbrooke... La Tribune, archives

Montréal (PC)

Le mot phénomène est depuis longtemps accolé au succès de *Broue*. Et ce, avec raison parce que la comédie dure depuis 20 ans.

Le 21 mars 1979, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier donnent la toute première représentation de *Broue*, au petit théâtre Les Voyagements, à Montréal. Depuis lors, les trois comédiens ont donné 2225 représentations de la comédie (dont 147 de *Broue*, sa version anglophone), à laquelle 2 260 802 spectateurs ont assisté.

Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier et Véronique Le Flaguais ont fondé la compagnie théâtrale Voyagements en 1974. *Broue* fut la troisième pièce qu'ils produisirent, mais la première qu'ils présentèrent à leur nouveau théâtre, Les Voyagements, rue Saint-Laurent.

Présentée à guichets fermés à Montréal en avril prochain, la célèbre pièce y reviendra à l'automne.

Michel Côté et Marcel Gauthier se connaissent depuis l'âge de dix ans. «J'avais repéré Marcel parce qu'il était le seul qui portait un chandail des Maple Leafs de Toronto, à Alma. Je ne pensais jamais que je deviendrais chum avec lui», lance Michel Côté, amusé.

Marc Messier avoue qu'il avait aussi porté le chandail de l'équipe de hockey torontoise. «Normal, ils sont deux gars aux yeux bleus», ajoute Michel Côté.

Bref, les jeunes Côté et Gauthier ont joué leur hockey pee-wee ensemble, ont fait partie du même corps de clairons et trompettes, ont commencé à jouer au théâtre amateur en même temps et ont fina-

lement été dans la même classe à l'École nationale de théâtre.

En 1971, Marc Messier arrivait du cégep de Saint-Hyacinthe, où il avait étudié en théâtre après l'avoir fait en lettres à l'université de Montréal. Michel et Marcel l'ont rencontré dans un bar fréquenté par de jeunes comédiens, alors situé face à la Place des Arts.

«On trouvait Marc très drôle et nous étions sur la même longueur d'onde», déclare Michel Côté.

«Après, nous avons joué tous les trois dans *Cyrano de Bergerac*», souligne Marc Messier.

Et les trois amis ont donc par la suite fondé leur compagnie de théâtre, carrément pour travailler, avouent-ils. Et depuis, ils n'ont jamais cessé de travailler.

Selon Marcel Gauthier, l'idée de *Broue* est venue au trio lorsqu'ils cherchaient une pièce pour inaugurer leur nouvelle salle de théâtre du boulevard Saint-Laurent. «Un bon matin, nous avons entendu à la radio que le gouvernement ne donnerait plus de permis pour de nouvelles tavernes et que les

tavernes existantes deviendraient des brasseries. Nous avons donc pensé que ce serait une bonne idée de faire un show sur le sujet», raconte-t-il.

Michel Côté ajoute que plusieurs raisons les ont incités à exploiter cette veine. «On cherchait d'abord une idée pour un show dans lequel il n'y aurait pas de fille parce que ma femme, Véronique Le Flaguais, qui avait participé à nos premiers spectacles, était enceinte. Donc, une pièce axée sur le milieu des tavernes s'y prêtait bien.»

Marc Messier révèle qu'ils avaient alors commandé des textes à des auteurs, sans exiger qu'ils soient nécessairement comiques, mais que c'est bien l'aspect comique du sujet qui les avait inspirés. Les textes que le trio avait retenus étaient signés Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel et Louis Saïa.

Nous pratiquons un métier que nous aimons beaucoup et nous avons le privilège que peu de gens ont, c'est-à-dire celui de divertir les gens et de faire du bien tout en gagnant notre vie honnêtement, affirment ensemble les trois comédiens.

Marc Messier considère pour sa part qu'ils sont la preuve vivante que l'on peut jouer une pièce de théâtre au Québec pendant 20 ans. «Ca ne peut évidemment pas arriver tous les jours, mais je pense que *Broue* peut donner

de l'espoir au métier de comédien et au théâtre québécois», précise-t-il.

Marcel Gauthier affirme que ses deux collègues et lui n'ont jamais eu l'impression de répéter 2500 fois les mêmes mots et d'être tombés dans une routine.

«Nous prenons de la maturité comme individus et comme acteurs aussi et, chaque année, nous découvrons de nouveaux aspects aux personnages et à la pièce aussi. On travaille donc encore sur du vivant et nous avons l'impression qu'il n'y a pas de limites à *Broue*», conclut-il.



**SOUPERS-SPECTACLES**

**27 MARS**  
à partir de **19 h** CE SOIR  
**FORTIN-LÉVEILLÉ**

**2 AVRIL**  
ON CHANTE, ON DANSE!  
**LES GITANS DE SARAJEVO**

**3 AVRIL**  
à partir de **19 h**  
**MICHAEL JÉRÔME BROWNE**

**North Hatley (face au lac)**  
Réservations : **842-4242**

**BIENTÔT EN SPECTACLE**  
NOUVEAU CENTRE CULTUREL

**9 AVRIL**  
**MICHEL RIVARD**

**10 AVRIL**  
**STEEVE DIAMOND**

**13 AVRIL**  
**LE VRAI MONDE**

Tournée d'adieu  
**28 AVRIL**  
**ALAIN MORISOD**

Les vendredis et samedis  
**25-26 juin**  
**2-3-9-10 juillet**  
**MARIO JEAN**

Les vendredis et samedis  
**De 16 juillet au 21 août**  
**LISE DION**

**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
**820-1000**

IGA, TELE 7, LaTribune, Desjardins, CITE 530

Les spectacles **Bleue**  
LE VIEUX CLOCHER  
**Magog**

**CE SOIR**  
**dufaut**  
En spectacle  
**27 MARS**  
**CLAUDE GAUTHIER**

**SAMEDI 3 AVRIL**

**JEAN LAPOINTE / JÉRÔME LEMAY / ANNE-ELISABETH LAPOINTE**  
**SAMEDI 10 AVRIL**

**Yves et Martin**  
**16 et 17 AVRIL à 20 h 30**  
**HUMORISTE**

**ANNE ROUMANOFF**  
**30 AVRIL - 1 MAI**

**RÉSERVATION: 847-0470**  
LaTribune, Tos, CKSH

Les spectacles **Bleue**  
LE VIEUX CLOCHER  
**Sherbrooke**

**CE SOIR**  
**VINCENT VALMIÈRES ET TRENTE ARPÈNTS**  
**26 ET 27 MARS, 20 h 30**

**la CHICANE**  
**VENDEDI 9 AVRIL**

**«BLUES»**  
**BRYAN LEE**  
**VENDEDI 16 AVRIL**

*Call It What You Will*  
**STEVE HILL**  
**SAMEDI 17 AVRIL**

**Shawn Phillips**  
**VENDEDI 30 AVRIL**

**LÉVESQUE TURCOTTE**  
**8 - 15 MAI**

**RÉSERVATION: 822-2102**  
LaTribune, Tos, CKSH

**NORVÈGE**  
PAYS DES FJORDS  
commenté par **GÉRARD BAGÈS**

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
une présentation de **VISA OR Odyssée Desjardins**

**SALLE MAURICE O'BREADY**  
**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
**2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ**

**SAMEDI 27 MARS**  
18 h - 20 h 30

Renseignements : **820-1000**  
55485

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**ART INTER** (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région et d'auteurs, tableaux de collection (Riopelle, Lemieux, Coburn, Ferron, Roberts), sculptures variées. Ouv.: mar. merc.: 11h à 17h30; jeu. ven.: 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

**ARTAZO** (86, Wellington Nord, 2e étage)-Exposition des oeuvres de François Faucher, «le peintre vibrationniste». Jusqu'au 4 avril. Heures d'ouverture: du lun. au ven. de 11h à 16h30 et le dim. de 13h30 à 16h30 ou sur rendez-vous.

**ATELIER AQUA-CONCEPT** (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

**ATELIER PAULINE BOUDREAU** (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Norah Humérez-Comtois, auteure de *Nid d'amour*. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de Pâques. Jusqu'au 6 avril. Initiation à la bibliothèque le jeu. 1er avril, 19h, volet 1; ven. 9 avril, 19h, volet 2. L'heure du thé pour aînés et personnes retraitées le jeu. 1er avril, 14h. Club de lecture le merc. 31 mars, 19h. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Galerie d'art: «Poussière de l'âme et ready-made», médium mixte et sculptures. Jusqu'au 18 avril. Hall pavillon central: installation qui réactualise la pensée de Cézanne, par Yvonne Lammerich. Jusqu'au 18 avril.

**CLUB DE GOLF SHERBROOKE** (1000, Musset)-Exposition annuelle des Artistes-Peintres associés de Sherbrooke. Sam. 27 mars, 11h à 20h; dim. 28 mars 11h à 16h.

**COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR** (155, rue Belvédère Nord, bibliothèque)-Exposition des toiles de Colette Héroux et Nicole Gervais. Jusqu'au 16 avril. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 17h.

**GALERIE DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galoczy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

**GALERIE HORACE** (74, Albert)-Exposition regroupant 15 artistes de trois centres d'artistes. Jusqu'au 18 avril. Ouv.: mar. au ven.: 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

**GALERIE LE TRAIT D'ART** (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de G. Boisvert, C. Côté, C. Champagne, C. Desruisseaux, L. Desrosiers, A. Dussault, G. Ducharme, C. Garneau, L. Guay, H. Huot, L. Leblond, J.M. Lemay, M. Martin Savaria, M. McCarthy, M. Roy Alain, S. St-Pierre, H. Thibault, J. Riendeau, M.C. Young. Ouv.: merc. 11h à 15h; jeu. 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 20h.

**GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des

oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

**MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS** (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (241, Dufferin)-Salle Fondation J.A. Bombardier: exposition «*Creation*» du Centre d'artistes de l'Université Bishop's devenue le Centre d'artistes Créatio. Jusqu'au 18 avril. Salle Le Groupe S.M.: «*Empreintes pour le futur: les 25 ans du RACE*» (regroupement des artistes des Cantons de l'Est). Jusqu'au 28 mars. Salle L'Industrielle-Alliance: oeuvres de la collection du Musée. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30, par Suzanne Pressé, conservatrice. Documentaire sur la vie et l'oeuvre de Coburn «*Deux mondes... deux vies*» du cinéaste Conrad Beaubien. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte** (222, Frontenac) - «*Des glaciers à Cartier*». L'exposition nous présente comment s'est peuplé le Québec, jusqu'à l'arrivée de Jacques Cartier. Jusqu'au 4 avril. **Musée de la Tour** (195, Marquette): exposition permanente qui abrite une collection unique reliée aux sciences naturelles. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

**SERRES ET PÉPINIÈRE SAINT-ÉLIE** (4675, boul. Industriel)-Expositions horticoles les 27 et 28 mars. Ouv.: sam. 9h à 17h; dim.: 10h à 17h.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin)-«*Ma généalogie, une histoire à découvrir*». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin)-Expositions: «*Pleins feux sur l'amianté*», jusqu'au 4 avril. «*Les fruits de la nature*», oeuvres de trois artistes; du 9 au 11 avril. «*Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire*», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h (durée 1h30). Circuits religieux «*Une visite sans confession*». Activités d'animation et trousseaux éducatifs destinés aux groupes scolaires. Les belles histoires du dimanche les 11 avril, 16 mai, 13 juin. Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

**THÉÂTRE GRANADA**-Exposition des oeuvres de C. Auger, G. Boisvert, J.A. Brodeur, G. Carrier, C. Champagne, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, K. Dorais, J. Dufresne, L. Fortier, P. Gagnon, C. Garneau, G.F. Laroche, G. Lavoie, L. Leblond, J.M. Lemay, N. Ryan, H. Théberge, D. Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

### RÉGIONS

#### ASCOT

**MUNICIPALITÉ**-Exposition des oeuvres de Brigitte Charland. Jusqu'au 31 mars.

#### BÉBÉ

**ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB** (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et tech-

niques mixtes.

### CANTON DE MAGOG

**ATELIER DENISE GAUVIN** (2112, Chemin François-Hertel)-Visite en tout temps.

**BIBLIOTHÈQUE** (61, Chemin Southière)-Oeuvres de Lise Larocque. Jusqu'au 6 avril. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 16h à 20h; sam. 10h à 14h.

### COATICOOK

**MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Exposition oeuvres d'art de la Collection du Musée. Exposition des oeuvres d'Helène D'Arcy, jusqu'au 6 mai. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.

### DRUMMONDVILLE

**FOYERS DU CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet)-«*Nos couleurs partagées*», exposition des oeuvres de Chantal Touchette. Jusqu'au 22 avril. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

**GALERIE D'ART L'UNION-VIE DU CENTRE CULTUREL** (175, rue Ringuet)-Jo Ann Lanneville, «*Histoires d'Augustes*». Jusqu'au 4 avril. Ouvert du mar. au dim. de 13h30 à 17h.

### INVERNESS

**MUSÉE DU BRONZE** (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «*Fragments de l'identité québécoise*», oeuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

### LAC-DROLET

**LA MAISON DU GRANIT** (1989, route du Morne)-Exposition permanente «*Cent ans de prospérité liée au travail du granit*».

### LENNOXVILLE

**GALERIE D'ART-UNIVERSITÉ BISHOP'S**-Plus de

soixante oeuvres, 27 artistes habitant les quatre coins des Cantons de l'Est. Jusqu'au 28 mars.

**MUSÉE UPLANDS** (9, Speid)-«*Vent de romantisme*», peintures à l'huile de LauréAnne Leblond; verre soufflé d'Annie Michoud; «*Je*», acryliques de David Arcouette. Jusqu'au 4 mai. Ouv.: merc. ven. dim., 13h à 17h.

**MAGOG**

**ATELIER MONIK ROUSSEAU** (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG**-Exposition des oeuvres de Lorraine Gravel. Jusqu'au 26 avril.

**CENTRE D'ACTION CULTURELLE MAGOG-ORFORD** (1075, Sherbrooke)-Oeuvres de l'artiste peintre Nicole Connor, sous le thème «*La nature et moi*». Jusqu'au 17 mai. Ouv.: lun. au jeu., 8h30 à 12h, 13h à 16h30.

**MAISON DE LA CULTURE** (900, du Lac)-Exposition de la collection complète de Louis-Émile Beauregard. Les oeuvres de plus de 21 artistes peintres sont réunies. Ouv.: sam. dim., 10h à 16h ou sur rendez-vous en semaine.

**NORTH HATLEY**

**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main, 2e étage)-Exposition d'art naïf international. Ouv. 7 jours/semaine, 10h à 17h. Jusqu'au mois de juin.

**GALERIE ROBERT SENNEVILLE** (37, Main)-Exposition de petits formats: A. Philibert, D. Desjarlais, D. Besner, J.P. Dennis, P. Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

**OMÉVILLE**

**ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ** (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

**RICHMOND**

**CENTRE D'ART**-«*Miroir, miroir dis-moi*», exposition de l'artiste miroitière Chantal Houle. Jusqu'au 27

mars. Ouv.: tous les jours de 8h30 à 19h30 la semaine, sur rendez-vous les fins de semaine.

**GALERIE COURANT D'ART** (1010, Principale Nord)-Exposition «*Feuille-Flève*» par Francine Péloquin. Ouv.: du dim. au sam. de 11h à 17h.

**SAINT-CAMILLE**

**L'ESPACE D'HORTENSE** (162, Miquelon)-Oeuvres de Martin Ryan. Du 28 mars au 9 mai. Rencontre avec l'artiste le dim. 28 mars, 11h à 15h. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h; dim.: 9h à 12h.

**STANSTEAD**

**BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE**-Dans le cadre de son exposition «*Hergé Tintin et Cie*», jeu questionnaire sur Tintin, le sam. 27 mars, à 14h. Ouv.: ven. dim., 13h à 17h ou sur rendez-vous.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD** (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «*Pour l'amour des sports*»; aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

**VALCOURT**

**MUSÉE J.A. BOMBARDIER** (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

**WATERLOO**

**LA MAISON DE LA CULTURE** (441, rue de la cour)-Exposition pour le mois de mars: oeuvres de Suzanne Paré et Gérald Demers de Granby.

**JEUNE PUBLIC**

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompa-

gnés d'un parent le merc. 31 mars, 10h30 et 13h30; les sam. 27 mars et 3 avril, 10h30 et 13h30. Activités pour les jeunes de 7 à 12 ans «*Des oeufs déguisés*» le sam. 27 mars, à 13h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-Passport-Jeunesse présente «*La Reine Sourde*», par la Musiquette. Dim. 28 mars, 14h.

**RÉGIONS**

**MAGOG**

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (61, Merry Nord)-L'heure du conte les samedis à 10h30, pour les enfants de 3 à 7 ans. Activités d'animation pour les groupes de 4 et 5 ans, les mercredis matin 31 mars, 14, 18 avril, 12 mai.

**VARIÉTÉ**

**SHERBROOKE**

**BOUSTIFAILLE** (455, King Est)-Spectacle d'animation avec les chansonniers Martin Bernier et Eric Boulet le sam. 27 mars. Animation avec Dany Pouliot les 31 mars, 2 et 3 avril.

**CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting)-Ligue d'improvisation à tous les dim. 20h avec «*Abordage*». En spectacle Vilain Pingouin le merc. 31 mars, 22h. Kermess le merc. 7 avril, 21h.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Les Grands Explorateurs présentent «*Norvège: pays des fjords*» le sam. 27 mars, 18h et 20h30. Concert bénéfice de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, le merc. 31 mars, à 20h.

**ÉCOLE DE MUSIQUE-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-L'Ensemble Musica Nova présente un atelier de jeunes compositeurs avec le quintette à vent Estria. Mar. 6 avril, 20h.

**LE VIEUX CLOCHER** (1590, Gall Ouest)-Vincent

Vallières et Trente Arpents le 27 mars. Chap'O Show le 30 mars.

**LES BEAUX DIMANCHES** (256, Dufferin)-En spectacle «*the Blue note special*», avec J.F. Blais, saxophone; J.F. Gagnon, trompette - flugelhorn; John Daugh, piano; J.F. Martel, contrebasse; K.O. Sullivan, batterie. Le sam. 27 mars. Dès 21h30.

**RÉGIONS**

**COATICOOK**

**BISTRO BAR AILLEURS** (77, Main Ouest)-En spectacle les musiciens Cloutier Sanders le 27 mars à 21h30.

**LENNOXVILLE**

**THÉÂTRE CENTENNIAL**-En concert le trio Gryphon. Le sam. 27 mars, 20h.

**MAGOG**

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry Nord)-Luce Dufault le 27 mars, Claude Gauthier le 3 avril.

**NORTH HATLEY**

**DE LAFONTAINE**-Fortin-Léveillé le 27 mars. «*Les Gitans de Sarajevo*» le 2 avril. Michael Jérôme Browne le 3 avril.

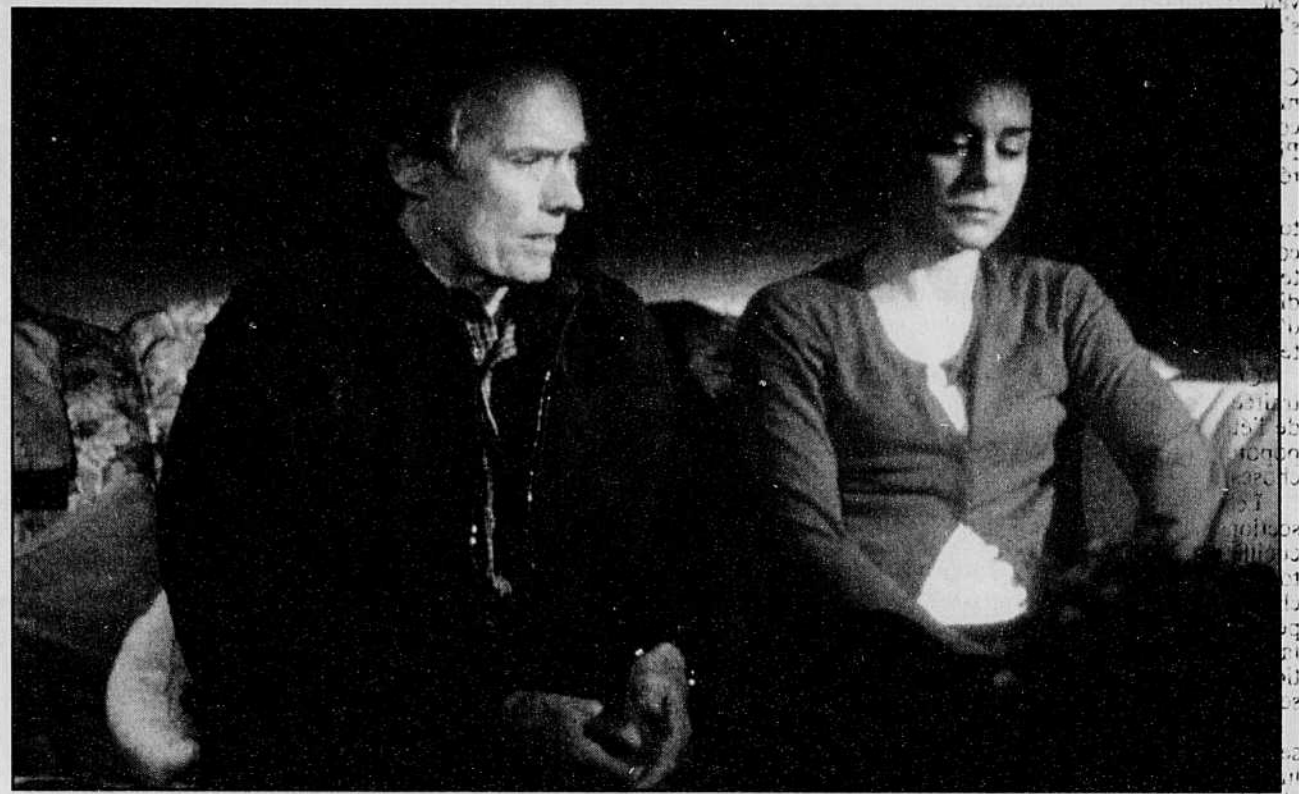
**SAINT-CAMILLE**

**LE P'TIT BONHEUR** (162, Miquelon)-Café-concert avec Marcin Brzezinski, barython. Le dim. 28 mars, 11h.

**CINÉMA**

**SHERBROOKE**

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Ciné-campus présente, le lun. 29 mars, à



## Jugé coupable

Le roman de Andrew Klavan *True crime* -version française de *Jugé coupable*- a inspiré le scénario du tout nouveau film de Clint Eastwood actuellement présenté à Sherbrooke. Celui-ci raconte l'histoire d'un vieux journaliste en perte de vitesse qui entrevoit la possibilité de se faire redorer le blason en prouvant l'innocence d'un condamné à mort qui doit prochainement être exécuté. Clint Eastwood s'y met lui-même en scène avec Diane Venora (notre photo), de même que James Wood et Isaiah Washington.

## Les différentes familles de parfum

Le monde de la parfumerie regroupe différentes familles de parfum. Chez les femmes, on retrouve cinq familles alors que chez les hommes, il y en a trois. Plusieurs de ces familles se divisent en sous-familles, mais nous nous concentrerons aujourd'hui sur les familles de base.

Débutons d'abord par mesdames. La plus connue est certainement la famille des parfums floraux. Comme son nom l'indique, les parfums appartenant à ce groupe associent plusieurs notes florales entre elles, de manière à composer de véritables bouquets floraux. Un des plus beaux parfums de cette famille est certainement Joy de Jean Patou. Roses de Bulgarie, jasmins et roses de mai de Grasse s'unissent dans ce sublime parfum. Il y a aussi Jardins de Bagatelle, de Guerlain; le très célèbre Paris signé St-Laurent, Fleur de Rocaille, de Caron; Fleur d'Interdit, de Givenchy ou Gianfranco Ferré... Les choix ne manquent pas!

Une seconde famille est celle des hespéridés, ou si vous préférez parfums aux notes d'agrumes. À titre d'exemples, citons Eau de Rochas, Eau de Guerlain et Eau de Bulgari. Les parfums hespéridés sont très frais, et très tonifiant.

Une autre famille est composée de notes fruitées comme la pêche, la framboise, la poire, la fraise, le melon d'eau. Les meilleurs exemples de la famille des fruités sont Byblos et Hugo, de Hugo Boss.

La quatrième famille est celle des chyprés (ou épicés). Parmi les parfums les plus connus des chyprés on retrouve Jaipur de Boucheron; Corandre et Jean-Louis Sherrer.

La dernière famille de parfums pour femmes est la famille des parfums ambrés, ou si vous préférez dans le langage plus courant des parfums sucrés. Comme son nom l'indique, les notes principales de ses effluves sont l'ambre, le musc, la vanille. Ses têtes d'affiches sont Shalimar et Samsara de Guerlain; Organza et Amarige de Givenchy; Laliq, Marina de Bourbon.

Évidemment, tous les parfums ne conviennent pas bien à tous. Habituellement, nos goûts et la réaction qu'ont les parfums sur notre peau font en sorte que nous devrions choisir un parfum dans une ou deux familles. Pour plus d'information sur les familles de parfum ou pour vous faire guider dans le choix d'une nouvelle fragrance, n'hésitez pas à nous consulter.

Dans deux semaines: les familles de parfums pour vous messieurs.



Promenade King, mail Intérieur, 2235, rue King Ouest, Sherbrooke (819) 564-0814

58131

Un rendez-vous quotidien avec ce qui se fait de neuf et de beau!

Plein la vie

Du lundi au vendredi tout de suite après le Midi Estrie

Radio-Canada Télévision CKSH

**Les mardis:** Voyez la expérimentier les derniers cris de la mode et de ses tendances, en direct du Carrefour de l'Estrie.

**Les jeudis:** Initiez-vous avec elle aux plaisirs du jardinage en profitant des trucs conseils que lui enseignera monsieur Jean Grégoire des Serres et Pépinières St-Élie.



**Les lundis:** Les professionnelles du Centre de Beauté Confiance, lui en feront voir de toutes les couleurs... Elle essaiera pour vous les dernières nouveautés en matière de soins esthétiques et de coiffure.

**Les mercredis:** Elle vous fera rêver de nouveaux décors en compagnie de madame Line Fontaine-Boutin de la Ferronnerie Idéale RONA qui lui indiquera selon les règles de l'art, comment réaliser ses projets de décoration.

**Les vendredis:** Apprenez de quel bois on fait le feu et de quel bois on chauffe pour être à la page avec monsieur Michel Marin des Forges Marin.

Alexandra Duval vous en met plein la vue... à 12h28

# Nos sorties

## Le rêve d'un cuisinier autodidacte

Charlaine LAPLANTE  
Drummondville

Au restaurant Chez Pierre, quand on parle de nourriture maison, il n'y a rien de plus vrai. Même les fondus parmesans et les doigts de poulet sont préparés sur place. «Nous n'achetons jamais rien de déjà apprêté. Les sauces, les desserts, tout est cuisiné ici», déclare fièrement Pierre Gardner, chef cuisinier et propriétaire de l'établissement.



**RESTO**

*Chez Pierre*

Chez Pierre anime une maison centenaire, située au 2915, boulevard Lemire, à Drummondville, qui, même si elle a été rénovée et agrandie, rappelle toujours l'époque où la famille Biron, propriétaire de la laiterie du coin, y vivait. L'important boulevard Lemire s'appelait alors le rang quatre...

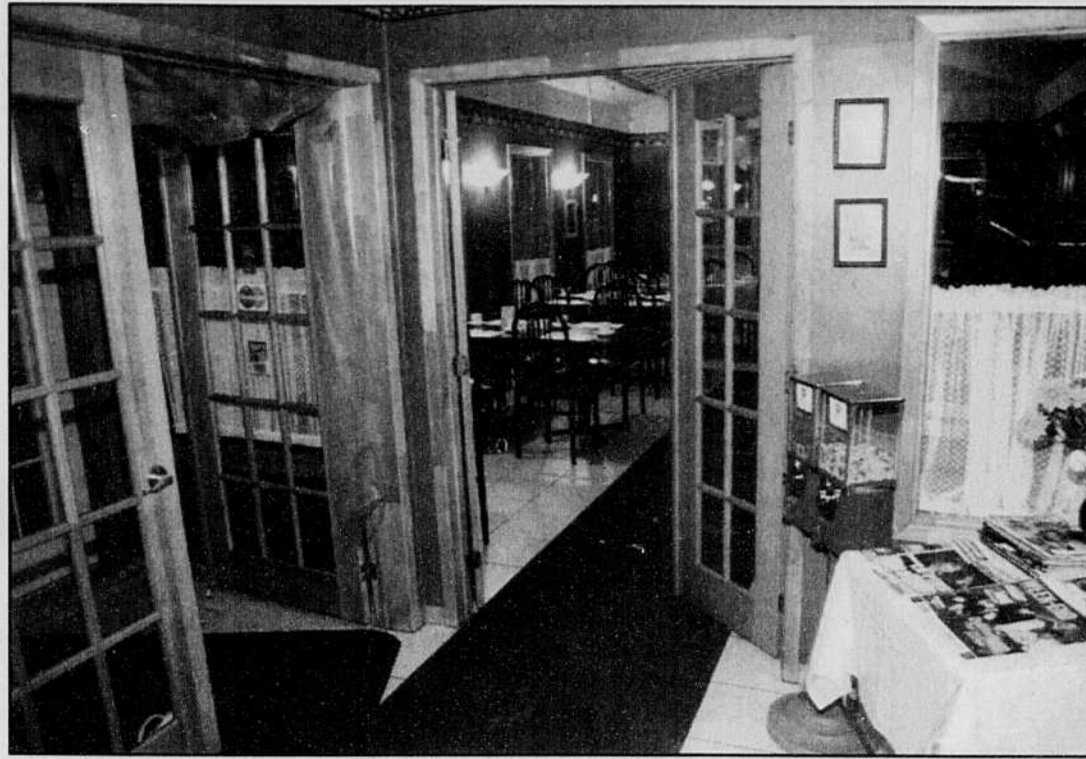
Depuis 11 ans, Pierre Gardner et Christiane Taillon mènent cette salle à manger avec la même stabilité que leur couple: ils sont mariés depuis 30 ans. Pierre, un cuisinier autodidacte, a débuté dans ce domaine à l'âge de 14 ans.

«J'ai appris de différents chefs, surtout des Français. Après avoir beaucoup travaillé pour les autres et exploité un commerce de traiteur durant une dizaine d'années, j'ai réalisé mon rêve d'avoir mon propre restaurant», raconte-t-il.

Christiane, elle, une infirmière retraitée, s'occupe du côté administratif de l'établissement. Elle déteste faire la popote. Comme la vie arrange bien les choses...

Le restaurant est composé de huit sections de 6 à 70 places. Il peut accueillir 160 personnes. Les groupes en tout genre font partie intégrante de la clientèle. Que ce soit pour un petit souper de famille, pour une réunion d'affaires ou pour un baptême, la disposition des tables font que les clients se sentent seul au monde.

Chez Pierre, plus de 800 repas sont servis à chaque semaine. Les midis, du lundi au vendredi, les clients peuvent choisir entre un buffet à 6,95 \$ ou un menu du jour partit de 4,95 \$. Les jeudis, les vendredis et les dimanches soir, le chef propose un buffet à 7,95 \$. Le



Photos, André Clermont

Le restaurant Chez Pierre est installé dans un maison centenaire de Drummondville, si bien qu'il est toujours possible de s'y trouver un petit coin où on se sent seul au monde. En haut à droite, les propriétaires, Pierre Gardner et Christiane Taillon.



buffet fesse de boeuf à 10,95 \$, est devenu, au fil des années, le rendez-vous du samedi soir. Même que des gens de l'extérieur de la ville s'y retrouveraient régulièrement.

Le brunch du dimanche à 7,25 \$ est tellement populaire que dans quelques semaines, après Pâques, les propriétaires l'offriront aussi le samedi. Au dire de Pierre Gardner, on peut y manger des crêpes inimitables, préparées selon une recette ancestrale.

Il ne faut pas oublier la table d'hôte. Le chef suggère son imposant steak au poivre qui allie la quantité de la portion à la subtilité de la sauce. De plus, beaucoup de clients auraient un faible pour la coquille de fruits de mer géante.

### La relève

Chez Pierre est une entreprise bien familiale. Une des deux filles des propriétaires, Sandy, âgée de 24 ans, a suivi les traces de son père. Elle fait également la cuisine depuis l'âge de 14 ans. Elle travaille au restaurant, au côté de ses parents.

La maison aux auvents jaunes est fermée les lundis, les mardis et les mercredis soir. «Nous sommes éloignés du centre-ville; c'est pour cette raison qu'il y a peu d'achalandage en début de semaine», avoue Christiane Taillon, en ajoutant que sa clientèle fidèle et régulière aide à compenser pour ce petit inconfort géographique.

**La Table Bleue**  
Cours de peinture sur bois-art naïf  
Débutants et intermédiaires  
Les cours se déroulent dans les régions de Sherbrooke et d'Orford. Début des cours: 3 mai  
Inscriptions et informations: 864-9145

**Quilliams**  
LAC BROME  
Les vendredis soir BRUNCH TABLES D'HÔTE  
MOULES à volonté 9,99\$ 16,95\$ (le soir) à partir de 22,95\$  
le 4 avril, dimanche de pâques  
BRUNCH «GOURMAND» à 21,39\$  
Au menu: Canard farci, rôti de boeuf, jambon de Pâques en croûte, fruits de mer...  
1er service à 10 h 30 • 2e service à 13 h  
Moitié prix pour les enfants de 6 à 12 ans  
GRATUIT pour les enfants de 0 à 5 ans.  
Taxes et service en sus.  
Réservez tôt!  
Achat de billets requis  
Venez fêter l'arrivée de l'an 2000 avec nous!  
Voyages disponibles pour les 31 décembre 99, 1er et 2 janvier 2000  
Visitez notre site Internet: www.aubergequilliams.com  
572, chemin Lakeside, Lac-Brome  
(450) 243-0404 ou 1-888-922-0404

**AUBERGE L'ÉTOILE SUR LE LAC**  
Salle à manger face au lac Memphrémagog en bordure du littoral  
**BRUNCH PASCAL**  
LE DIMANCHE 4 AVRIL 1999  
Services à 11 h et 13 h  
Des mets succulents aux couleurs et arômes printaniers  
Adultes 17,95\$ Enfants 9,95\$ (6 à 12 ans)  
Tous les soirs  
SOUPER  
TABLE D'HÔTE À compter de 14,95\$  
Réservation: 843-6521 1 800 567-2727  
1150, rue Principale Ouest, Magog

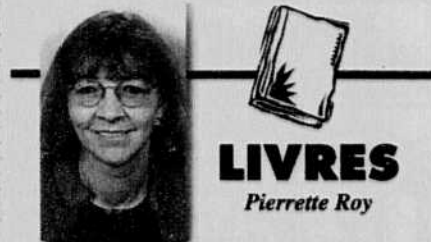
**Chéribourg**  
CENTRE DE VILLÉGIATURE  
Venez découvrir le nouveau Chéribourg!  
avec son magnifique BRUNCH DE PÂQUES à 17,95\$  
Moitié prix pour les enfants de 5 à 12 ans gratuit pour les enfants de 0 à 4 ans.  
Servi à partir de 11 h.  
Surprise pour les enfants.  
Les 50 premières personnes qui réservent participeront à un tirage d'un forfait «Amoureux» à l'hôtel Chéribourg.  
2603, chemin du Parc  
Canton d'Orford (Québec) J1X 8C8  
Tél.: (819) 843-3308; téléc.: (819) 843-2639

**RESTAURANT EAST SIDE LANDING**  
à NEWPORT (VERMONT)  
Nous offrons plus qu'un taux de change très avantageux... nous offrons aussi une qualité de nourriture exceptionnelle.  
• Fettucine au homard..... 13,95  
• Steak et queue de homard farcie..... 17,95  
• Poulet deux façons et crevettes Buffalo (Poulet au poivre avec deux crevettes jumbo)..... 12,95  
• Dîner de coméd-beef..... 11,95  
• Assiette festival de poisson (saumon, coquille St-Jacques et crevettes)..... 14,95  
• Poulet frit..... 9,95  
• Aiglefin frit avec sauce au homard..... 12,95  
Nous acceptons l'argent canadien  
802-334-2340  
taux de change tous les mardis 10%  
Tous les autres jours de la semaine 25%  
47, LANDING DRIVE, NEWPORT, VERMONT  
A seulement 30 minutes de Sherbrooke (autoroute 55 direction Rock Island, après la frontière sortie 27 de la 91)

Spécialement ouvert en ce dimanche de Pâques, la Casa Chirico-Art vous offre, dans son atmosphère chaleureuse, sa succulente cuisine italienne.  
Resto Casa Chirico-Art  
Réservez le plus tôt possible pour le dîner ou le souper de Pâques  
Joyeuses Pâques  
246, rue Dufferin  
820-0399

Venez à Valcourt pour le Temps des sucres à l'érablière  
**Érablière Délices D'antan**  
BUFFET À VOLONTÉ  
Soupe aux pois  
Petites patates rôties  
Fèves au lard  
Jambon au sirop d'érable  
Sauccisses dans le sirop  
Omelette  
Grillades de lard (oreille de crisse)  
Salade de chou  
Cretons individuels  
Crudités  
Pain et beurre  
Desserts:  
Grands-pères au sirop  
Tarte au sirop  
Crêpe avec sirop d'érable  
Carrés à l'érable  
Jello  
Brevages:  
Café, thé, jus.  
SPÉCIAL ÂGE D'OR: 10\$ (en semaine seulement)  
Sur réservation seulement. Vos hôteses, Lise et Claire  
Apportez vos consommations  
TIRE D'ÉRABLE SUR LA NEIGE  
693, route 222, Valcourt, tél.: (450) 532-5323  
situé à 3 milles de Valcourt, en direction de Roxton Falls

**ÉRABLIÈRE DOYON INC.**  
REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE  
OUVERTURE LE 6 MARS  
Tous les vendredis, samedis et dimanches  
Le groupe «Ti-Soune»  
RÉSERVEZ TÔT  
LE TOUT À VOLONTÉ LICENCE COMPLÈTE  
MENU  
• Tiro • Soupe aux pois • Fèves au lard • Pommes de terre rôties • Dessert: grands-pères • Thé, café • Jambon  
• Omelettes • Oreilles de crisse • Crêpes • sirop d'érable • Crudités • Salade de chou  
Adultes: sur semaine: 12\$ 13\$ (hors taxe)  
Enfants: 3 à 8 ans: 6\$ 8\$ 9 à 12 ans: 8\$  
Rue Du Domaine Ascot Corner  
Tél.: 346-0852 - 565-3177  
Musique toutes les fins de semaine et en semaine sur demande



**LIVRES**  
Pierrette Roy



**Le mot juste**

Dans la boîte même, on appelle Guy Bertrand, qui est le conseiller linguistique de la radio française de Radio-Canada, l'ayatollah de la langue française car c'est lui qui est en quelque sorte le gardien de la qualité de la langue là-bas.

C'est à ce titre qu'on peut entendre quotidiennement, avec Louise Chartrand, ses capsules linguistiques à l'intention des auditeurs, des capsules qui sont toujours offertes de manière enjouée et fort instructive.

Or, voici que Lanctôt éditeur et la Société Radio-Canada ont eu la bonne idée de publier 400 des capsules linguistiques qui ont été diffusées entre 1994 et 1998 sur les ondes de la Première Chaîne sous le titre *400 capsules linguistiques*.

C'est là un livre extrêmement précieux qu'on aura plaisir à lire ou à consulter lorsque surgit un doute sur une utilisation de mot ou d'expression.

Regroupées par ordre alphabétique, ce qui constitue une excellente manière de retrouver le mot ou l'expression aisément, le petit ouvrage est agrémenté de quelques caricatures de Dupras.

BERTRAND, Guy, *400 capsules linguistiques*, éditions Lanctôt et Première chaîne de Radio-Canada, 196 pages.



**Journal à deux voix**

Un beau petit voyage au pays de la lavande et du thym et au pays de Pagnol mais par procuration. C'est ce que propose Danielle Dubé et Yvon Paré dans *Un été en Provence* qui, avec cet hiver qui n'en finit plus de finir, viendra souffler un odorant vent de chaleur.

Dans ces récits de voyage à deux voix et deux mains, dans lequel on reconnaît le texte

de Danielle Dubé parce qu'il est imprimé en romain et celui de Yvon Paré parce qu'il est en italique, les deux vacanciers qui sont aussi des auteurs bien affirmés racontent les mille et un plaisirs qu'il ont vécu, en Provence, en compagnie de leurs amis Pierre et Gina.

On dit de *Un été en Provence* qu'on y entre comme dans une auberge familiale, pleine d'odeurs, celles des fleurs, des plantes et

de l'air, et aussi celles des fumets qui chatouillent les narines.

Et, au-delà du récit de voyage, c'est aussi un formidable exercice d'écriture. On est auteur ou on ne l'est pas!

DUBÉ, Danielle, PARÉ, Yvon, *Un été en Provence*, éditions XYZ, 304 pages.



**Le poète en sursis**

La maison d'édition XYZ poursuit sa remarquable collection «Les Grandes Figures» avec la publication du 23e ouvrage consacré à Saint-Denys Garneau.

Signé par l'auteur connu et apprécié André Brochu, cette ouvrage intitulé *Le poète en sursis* parle du parcours de cet être talentueux qui avait tout pour réussir, qui était considéré comme le poète le plus prometteur de sa génération mais dont le destin s'est brisé avant même d'avoir pris son envol.

Il aurait pu briller de tous ses feux mais au lieu de cela, il s'est complu dans sa névrose. Être torturé autant dans sa chair que dans son esprit, Saint-Denys Garneau n'a jamais réussi à faire la paix avec lui-même.

Il a même renié très vite son *Regards et jeux dans l'espace* qu'il avait fait paraître à compte d'auteur en 1937.

Il meurt de manière tragique en 1943 d'une crise cardiaque, à l'âge de 31 ans, et ce n'est qu'après sa mort que le poète est célébré.

**Au coeur du débat**



C'est dans la lignée de grand romans patri-moniaux que Michel Carbonneau livre dans *Le Banc de l'Orphelin*, publié aux éditions Madeli, une première oeuvre dont on dit qu'elle est à la fois âpre et étonnante et qu'elle nous plonge au coeur d'un débat écologique épique, celui de la chasse aux phoques.

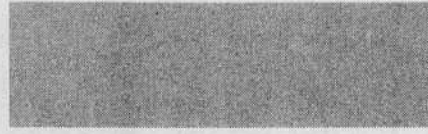
L'auteur nous entraîne aux Îles-de-la-Madeleine et son récit nous fait suivre pas à pas le cheminement et les cruels dilemmes d'Érik, un jeune pêcheur qui éprouve un violent dégoût pour la chasse au phoque.

Pourtant, pour sauver sa famille de la misère, il organisera une périlleuse odyssée vers le Banc-de-l'Orphelin, une banquise entourée de légendes, quasi inaccessible et qui peut assurer la fortune d'un bateau-phoquier en une seule expédition.

Sur cette thématique du combat pour la survie dans laquelle «l'appât du gain s'oppose à la beauté de la bête qu'on va mettre à mort», l'auteur a construit un récit qui va droit aux valeurs essentielles et qui plonge le lecteur directement au coeur d'un débat écologique qui ne cesse de déchirer l'opinion publique depuis plus de 30 ans.

Une somme de 3 \$ sur chaque livre vendu sera versée ou à la Fondation du Musée de la mer de Havre-Aubert, ou à la Fondation Madeli-Aide.

Carbonneau, Michel, *Le Banc de l'Orphelin*, éditions Madeli inc., 384 pages.



Aujourd'hui, on juge que Saint-Denys Garneau fait partie des incontournables de la poésie québécoise.

BROCHU, André, *Saint-Denys Garneau. Le poète en sursis*, éditions XYZ, collection «Les grandes figures», 208 pages.



Dire adieu à nos parents lorsqu'ils vieillissent et meurent. Voilà une situation qui n'est pas simple pour personne et face à laquelle les éditions Lavoie/Broquet tentent d'offrir un soutien en publiant *Au revoir et adieu. Vous et vos parents âgés* du Dr David Klein.

Celui-ci, thérapeute familial depuis 25 ans et ayant lui-même vécu une douloureuse expérience lors du décès de sa mère, traite ici avec humanité et sensibilité des adieux qui sont peut-être les plus difficiles à faire.

Le contenu de cet ouvrage, complètement unique en son genre, prend appui sur les principes scientifiques de la communication et le cadre de référence de Kubler-Ross pour les réactions émotives face à la maladie et au deuil, tant pour les enfants adultes que pour les parents devant la maladie et la mort.

Le texte est clair, vivant et accessible à tous. Utilisant des histoires de cas, touchantes et instructives, pour illustrer chacun des concepts, l'auteur indique de façon très positive comment en tant qu'enfants nous devons jouer un rôle face à nos parents vieillissants.

KLEIN, David, *Au revoir et adieu. Vous et vos parents âgés*, éditions Lavoie/Broquet, 208p.

**SEARS** Nouveaux fonds pour les photos de votre enfant!

Offre spéciale de photos  
1-10x13, 1-8x10, 2-5x7 & 56 photos portefeuille créées à partir de votre choix d'une pose

**60 photos 3.95\$**  
+ hors de service de 11,95\$

De plus, obtenez un porte-clés et un joli cadre aimanté\* GRATUITS (photos vendues séparément)

La session de photographie est offerte à 11,95\$ quel que soit le nombre de personnes. L'achat de feuilles de photos ne comprend pas les frais de session. Les articles gratuits ne sont offerts qu'à l'achat de la session. Limites d'une offre spéciale par session. Offre valide là où elle est indiquée. Cette offre ne peut pas être combinée à une autre offre et n'a aucune valeur en espèces. Possibilité de crédit. Ce bon est valide jusqu'au 5 juin 1999. ©1999 Sears Canada, Inc. \*Jusqu'à l'épuisement des stocks. Rendez-vous disponibles.

Notre garantie: satisfaction ou remboursement! PRÉSENTEZ CE COUPON AU MOMENT DE LA SESSION

Photos imprimées au Canada. M.C. Marque déposée de Sears dans l'usage et ailleurs au Canada.

**Budweiser présente**

la série **BUD-ROCK** SANS FRONTIÈRE

**Gros Méné et Fred Fortin et Mara Tremblay**  
mercredi 31 mars 1999, 21h00  
au bar Le KudsaK à Sherbrooke

en collaboration avec **LaTribune**

Laissez-passer gratuits disponibles à La Tribune

**Cette semaine, 11h30**

**TELE 7**

**Lundi 29**  
Notre mérite estrien : M. Jacques Proulx  
Le Ginko, le remue-mémoire

**Mardi 30**  
Du chocolat belge à Coaticook  
Un concert bénéfice de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke

**Mercredi 31**  
Il est temps de s'inscrire au Festival de la chanson de Granby  
Des maisons pour retraitées par des retraités

**Jeudi 1er avril**  
L'autre compositeur Vincent Vallière  
France Beaudoin pour la maison Desjardins

**Vendredi 2 avril**  
La campagne du pain partagé de Caritas  
Steve Dumas et ses compositions

**LA VIE EN ESTRIE**

Diane Martin

**Un jeune auteur d'ici, une promotion à votre portée!**

Simon Frenette a à peine 20 ans et déjà il a signé un roman et collaboré à un magazine sur l'apprentissage du français en plus d'animer des rencontres-ateliers d'écriture dans les écoles secondaires et les cégeps.

**DOUBLE COMLOT À RENNES**

Diponible en librairie, ce roman est rempli de rebondissements et d'imprévus.

Courez la chance d'en gagner un exemplaire en consultant la page des **PETITS DÉBROUILLARDS** dans La Tribune du samedi.

Un magazine original voué à l'apprentissage de la langue française.

**CONSULTEZ LA PAGE DES PETITS DÉBROUILLARDS** du samedi dans La Tribune. Vous pourrez gagner l'un des abonnements.

Adresse électronique de l'auteur : [simonfrenette@moncourrier.com](mailto:simonfrenette@moncourrier.com)  
Tout sur sa carrière : [Felix.cyberscol.qc.ca/LQ](http://Felix.cyberscol.qc.ca/LQ)